RAPPORT D'ACTIVITÉ 2025



ICPF

Institut du Cancer de Polynésie Française

Tahiarua Onohi Mihinoa a Tati, dit Tiurai



SOMMAIRE

Editorial	03
Faits marquants 2025	04
Partenariats et médiatisation	06
Organisation	07
Ressources humaines & financières	13
Données épidémiologiques	17
Focus	19
Activité des pôles	24
Registre des cancers	25
Recherche clinique	26
Dépistage & prévention	27
Parcours de soins	34
Communication	41
Perspectives 2026	42
2025 en images	44

ÉDITO

L'année 2025 a marqué une étape importante dans le développement de l'Institut du Cancer de Polynésie française et dans la structuration de la lutte contre le cancer sur notre territoire.
Tout au long de l'année, les équipes de l'ICPF se sont mobilisées afin de poursuivre plusieurs objectifs majeurs : améliorer l'accès à la prévention et au dépistage, renforcer la qualité des prises en charge, développer les outils de connaissance épidémiologique et préparer les évolutions structurantes de la cancérologie en Polynésie française.

L'un des faits marquants de l'année a été la préparation de l'ouverture du laboratoire mutualisé d'anatomie et de cytologie pathologiques. Ce projet stratégique représente une avancée majeure pour le territoire, tant en matière d'autonomie diagnostique que de réduction des délais de prise en charge des patients.

L'année 2025 a également été marquée par le renforcement des actions de prévention et de dépistage. Les campagnes Octobre Rose et Movember, les opérations « d'aller-vers », le développement du programme Tarona Tere ainsi que les actions menées dans les communes, les établissements scolaires, les entreprises et les archipels ont permis de poursuivre la sensibilisation de la population et de favoriser l'accès au dépistage.
Les indicateurs témoignent d'une progression de la participation au dépistage organisé du cancer du sein ainsi que d'une dynamique positive autour du dépistage du cancer du col de l'utérus.

La campagne de vaccination contre les papillomavirus humains (HPV) a également connu une montée en puissance importante grâce à une mobilisation collective associant la Direction de la santé, les pharmacies d'officine, les professionnels de santé et les partenaires institutionnels.

En parallèle, le registre des cancers a poursuivi ses travaux d'amélioration de la qualité des données et de structuration scientifique, avec notamment le dépôt d'une demande de qualification auprès du Comité d'Évaluation des Registres et l'engagement de nouveaux projets de recherche épidémiologique.

L'année 2025 a enfin illustré la volonté de l'ICPF de renforcer la démocratie en santé et la place des patients dans les parcours de soins, à travers le développement du partenariat en santé et l'implication croissante des patients partenaires dans les projets de l'établissement.

Ces avancées n'auraient pas été possibles sans l'engagement des professionnels de l'ICPF et le soutien constant de nos partenaires institutionnels, des professionnels de santé, des associations, des communes et des acteurs de terrain.
Je tiens à remercier chaleureusement l'ensemble des équipes et partenaires qui contribuent chaque jour, par leur implication et leur expertise, à faire progresser la lutte contre le cancer en Polynésie française.

Dr Teanini TEMATAHOTOA
Directrice générale
Institut du Cancer de Polynésie française (ICPF)



FAITS MARQUANTS 2025

4 FÉVRIER

Journée mondiale & mammographe Atuona

Inauguration d'un nouveau mammographe aux Marquises Sud — un pas décisif pour le dépistage.

10-13 MARS

Séminaire ICPF × Gustave Roussy

4 soirées au CHPF, ouvertes par le Ministre de la Santé. Télémédecine, transfert de compétences, dépistage.

12 AVRIL

2e Journée patients & aidants Tū Mana Ora

Presqu'île— patients, proches, professionnels réunis pour une journée d'échanges.

27 JUIN

Campagne JUIN VERT et inauguration du 1er TEP-scan en Polynésie

Avancée diagnostique historique. Réduction des EVASAN pour ce type d'examen.

10 JUILLET

Partenariat Vini × ICPF

Signature au siège ONATi — partenariat majeur pour amplifier la prévention.

27-28 SEPTEMBRE

Relais pour la Vie 2025

60 participants ICPF en 2 équipes (PUPU 1 & PUPU 2) au stade Punaruu.

17 OCTOBRE

Mahana Tarona — Journée Tous en Rose

Mobilisation institutionnelle et grand public. Top publication : 166 648 vues, 44 810 portée.

31 DÉCEMBRE

Communication sur les dispositifs de la Coordination

Phase pilote du dispositif Soignant-Patient Partenaire — aboutissement de plus d'un an de travail.

PARTENARIATS ET MÉDIATISATION

Un écosystème territorial mobilisé autour de la lutte contre le cancer

PARTENARIATS INSTITUTIONNELS ET MÉDICAUX

- Institut Gustave Roussy — séminaire médical 4 soirées (10-13 mars) + Journée Pacifique à Paris (23 octobre)
- AEROPI (Dr Pierre Gustin) — accueil et coordination experts Gustave Roussy
- CHPF (Centre Hospitalier de Polynésie française) — stands, conférences, déménagement CAP EVASAN, inauguration TEP-scan
- Ministère de la Santé — Ministre Cédric MERCADAL ouverture séminaire, séminaire Arata'i Ora
- Direction de la santé — Vaccination HPV (Hao), missions archipels, FSTI, CME Hamuta
- CPS.PF (Caisse Prévoyance Sociale) — Septembre Turquoise, Movember, stands
- Institut Louis Malardé (ILM)
- Polyclinique de Paofai
- Présidence de la Polynésie française — Président BROTHERSON et Vice-présidence, mobilisation gouvernementale

PARTENARIATS ASSOCIATIFS ET PRIVÉS

- Amazones Pacific — 12 Soirées Aupuru, Vahine Padel Cup, golf caritatif, Vahine Cup, Mahana Tarona
- La Ligue contre le Cancer Polynésie — Relais pour la Vie, Tarona Tere îles, Octobre Rose archipels
- Tū Mana Ora — Collectif des patients et aidants : 2 Journées des patients (avril, septembre)
- ASCEP (Association Sportive Courir En Polynésie) — La Tahitienne
- Vini × ICPF — partenariat majeur signé le 10 juillet au siège ONATi
- Banque de Tahiti — sensibilisation Movember (15 agents)
- ISEPP UCO Pacifique — projet étudiant Aro'ara'a Ora
- Familipsy / Natalie COLIN FAGOTIN — gestion des émotions
- Te Aito Events — Toa Toru Va'a

COMMUNES ET INSTITUTIONS TERRITORIALES MOBILISÉES

- Communes de Tahiti : Papeete, Arue, Pirae, Mahina, Punaauia, Paea, Faa'a, Tautira, Teva I Uta
- Communes de la Presqu'île : Taravao, Vairao, Teahupo'o
- Direction des Talents et de l'Innovation (DTI) — baromètre satisfaction service public
- Direction du Travail — mobilisation interne Octobre Rose

MÉDIATISATION — RELAIS MÉDIAS 2025

- TV : TNTV Tahiti Nui Télévision (Manava, DEBRIEF, plateaux en français et reo tahiti), Polynésie la 1ère
- Radio : NRJ Tahiti/API FM, Te Reo o Tefana, Radio 1, Polynésie la 1ère
- Presse écrite & web : Tahiti Infos, Fenua Orama, Hine Magazine, Guide Tamari'i
- Réseaux sociaux ICPF : Facebook (249 posts), Instagram, LinkedIn, YouTube, Tiktok



ORGANISATION

NOS MISSIONS

GÉRER LE REGISTRE DES CANCERS

METTRE EN ŒUVRE DES ACTIONS DE DÉPISTAGE ET DE PRÉVENTION DES CANCERS

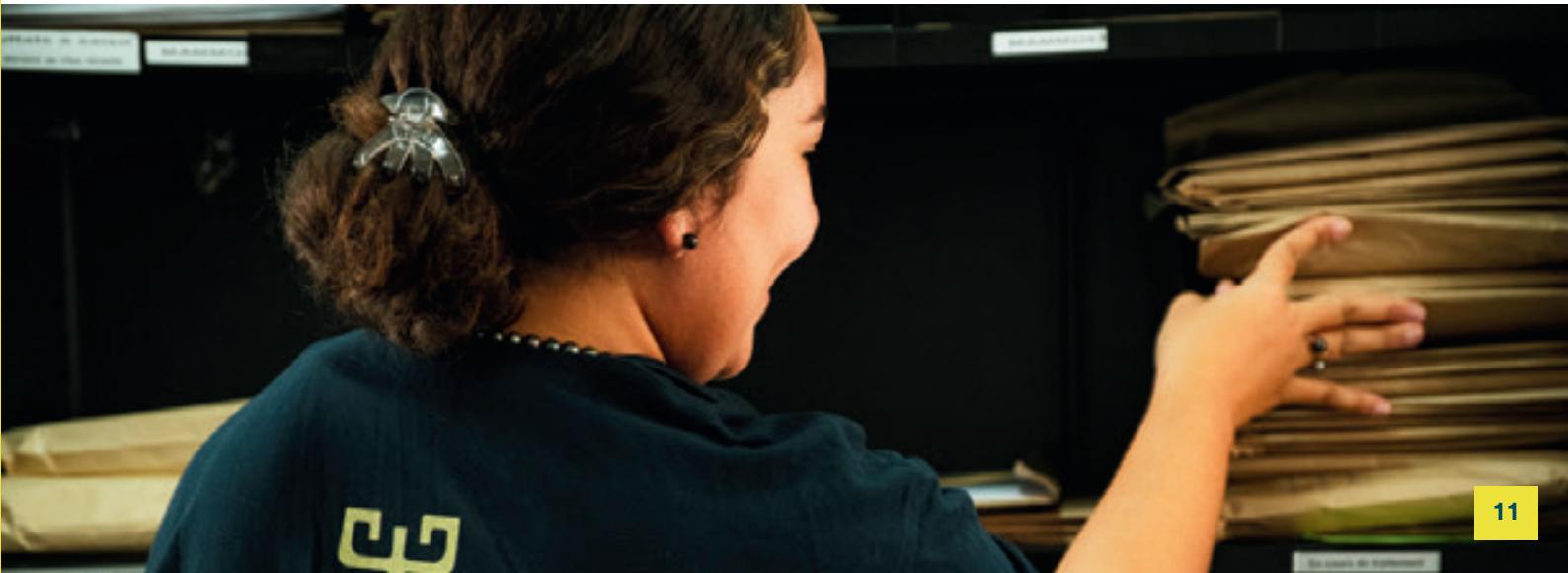
ORGANISER ET METTRE EN ŒUVRE A COORDINATION TERRITORIALE DES SOINS

CRÉER ET DÉVELOPPER UNE DIRECTION DE LA RECHERCHE CLINIQUE ET DE L'INNOVATION

L'Institut du cancer de Polynésie française, « Tahiarua Onohi Mihinoa a Tati, dit Tiurai » est un établissement public à caractère industriel et commercial créé par arrêté n° 1291 CM du 13 juillet 2021. Il a pour objectif d'être un centre référent expert dans le domaine du cancer en Polynésie française, notamment :

- en observant la maladie,
- en améliorant la prise en charge globale des malades atteints du cancer au plus près de leur domicile,
- en développant la recherche, l'enseignement et la formation,
- ainsi qu'en mutualisant les moyens techniques et en coordonnant les acteurs publics et privés impliqués dans la lutte contre le cancer en Polynésie française.

Sa vocation est de faire progresser la lutte contre le cancer et de mettre à disposition des patients polynésiens, les pratiques les plus récentes et les plus efficaces contre cette pathologie.Après 4 années d'activité, l'institut est géré au quotidien par une trentaine de salariés avec à sa direction une directrice, le Dr Teanini TEMATAHOTOA, depuis le 13 avril 2023.



NOS PÔLES D'ACTIVITÉ

REGISTRE DES CANCERS

- Décrire la pathologie cancéreuse en Polynésie française, notamment en produisant des statistiques sur l'incidence du cancer
- Faciliter la surveillance épidémiologique et l'évaluation des activités de lutte contre le cancer

RECHERCHE

- Initier la recherche en épidémiologie
- Structurer une unité de recherche clinique
- Mettre en place des essais cliniques
- Gérer les partenariats
- Répondre aux appels à projets



PARCOURS DE SOINS

- Fédérer l'ensemble des institutions et professionnels traitant et accompagnant les patients atteints de cancer
- Coordonner la prise en charge des patients à l'aide d'outils adaptés de partage d'information
- Garantir l'accès à l'information et la formation continue des acteurs de Polynésie française pour favoriser l'expertise dans chaque spécialité
- Assurer la mise en place d'un environnement de travail de qualité et sécuritaire pour le patient à l'aide de référentiels admis de tous et d'une organisation des soins respectant les standards imposés par l'ARASS

DÉPISTAGE ET PRÉVENTION

- Mener des actions de prévention et de dépistage des cancers
- Définir une stratégie d'extension du dépistage en Polynésie française
- Participer à l'information des professionnels de santé sur le dépistage des cancers
- Contribuer à l'information et à la sensibilisation des populations cibles et des partenaires (associations, professionnels de santé…) par des actions de communication et des campagnes de dépistages pour les cancers dans différents lieux : écoles, lieux publics, entreprises, associations

LABORATOIRE

- Analyser des biopsies, pièces opératoires, frottis et prélèvements biologiques
- Etablir des diagnostics et caractérisation des cancers et autres lésions
- Réalisation d'examens spécialisés (immunohistochimie, biologie moléculaire)
- Participation au dépistage et à l'orientation thérapeutique des patients
- Contribution aux réunions de concertation pluridisciplinaires (RCP)
- Contrôle qualité, traçabilité et archivage des prélèvements et résultats

NOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION

En tant qu'établissement public à caractère industriel et commercial, l'ICPF est administré par un conseil d'administration qui se prononce sur la stratégie et exerce le contrôle permanent de la gestion de l'établissement. Il délibère notamment sur le projet d'établissement, son budget, le compte financier et l'affectation des résultats et le rapport annuel sur l'activité de l'établissement.

ADMINISTRATEURS PUBLICS ET PRIVÉS

M. Cédric MERCADAL	Ministre de la Santé et de la protection sociale généralisée, président
M. Taivini TEAI	Ministre de l'Agriculture et des Ressources marines, en charge de l'Alimentation et de la Recherche ou son représentant , vice-président
M. Patrick CAPOLSINI puis M. Jean-Paul PASTOREL	Président de l'université de la Polynésie française ou son représentant
M. Philippe DUPIRE puis M. Tony TEKUATAOA	Président de la commission médicale d'établissement du centre hospitalier de la Polynésie française ou son représentant
Mme Romina MA puis M. Francis SPAAK	Directeur/directrice de la santé ou son représentant
M. Diego LAO	Directeur général de la clinique Cardella, représentant des cliniques privées de Polynésie française ou son suppléant
Mme Natacha HELME	Présidente du comité de Polynésie française de la Ligue contre le cancer ou son suppléant
Mme Marie-Christine SEROUX	Présidente de l'association Amazones Pacific ou son suppléant
M. Olivier-François COUTURIER	Personne qualifiée dans le secteur de l'oncologie


AGIR ENSEMBLE
CONTRE LE CANCER
Qu'est-ce qu'un cancer ?

Membre du réseau UNICANCER



« Au sein du réseau Unicancer, chaque établissement développe des expertises complémentaires. Unis, nous pourrons réaliser un programme stratégique ambitieux et volontariste. »

Pr Jean-Yves Blay, Président d'Unicancer

La force du réseau repose sur des caractéristiques uniques partagées par tous les centres qui :

- Sont exclusivement dédiés à la cancérologie ;
- Exercent des missions de service public ;
- Garantissent une prise en charge sans dépassement d'honoraires ;
- Couvrent tout le territoire national ;
- Visent l'excellence et sont à la pointe de la recherche et de l'innovation.

Pour en savoir plus sur Unicancer : www.unicancer.fr

L'ICPF fait partie du Groupement de Coopération Sanitaire d'UNICANCER qui est un acteur majeur de la lutte contre le cancer.

L'ICPF est, à ce jour, le premier et le seul établissement ultra-marin du réseau UNICANCER.

Unicancer est à la fois, la fédération des Centres de lutte contre le cancer (CLCC) et un réseau de 20 établissements de santé privés, à but non lucratif, spécialisés en cancérologie. Acteur majeur de la recherche, Unicancer est le premier promoteur académique d'essais cliniques en oncologie, à l'échelle européenne, avec une solide réputation mondiale

YII est l'unique réseau hospitalier français dédié à 100% à la lutte contre le cancer.

Il est garant d'un modèle unique de prise en charge du cancer qui combine excellence, humanisme, solidarité et innovation.

Acteur majeur de la recherche, Unicancer est le premier promoteur académique d'essais cliniques en oncologie, à l'échelle européenne, avec une réputation mondiale avérée.



« Le réseau des Centres de lutte contre le cancer représente la diversité du service public, enrichit le système de santé et participe à son organisation territoriale »

Sophie Beaupère, Déléguée Générale d'Unicancer

MEMBRE DU RÉSEAU UCOM



Dr Emeline COLOMBA
Présidente du Groupe
CHU - Martinique



Pr Mohamed KHETTAB
Vice-Président du Groupe
CHU - Réunion



Alexandra HARNAIS
Association de patients
Amazones



Dr Jean-François MOULIN
Institut du cancer de
Polynésie française



Dr Eve-Marie NEIDHARDT
Centre Léon Bérard Lyon



Dr Marc PRACHT
Centre Eugène
Marquis - Rennes



Dr Charles HONORE
Institut Gustave Roussy
Grand Paris



Katia WILLINGER
Secrétaire du Groupe
Unicancer - Paris

Groupe coordonnateur Outre-Mer unicancer

Le groupe Coordonnateur Unicancer Outre-Mer (UCOM) est un groupe de travail multidisciplinaire ouvert regroupant des professionnels de l'oncologie toutes spécialités confondues, issus d'établissements de santé métropolitains et ultramarins, dédié à soutenir l'oncologie dans les
DROM-COM.

UCOM a été créé en 2022 pour :

- renforcer les dispositifs déjà en place,
- proposer de nouvelles actions visant à réduire les inégalités d'accès aux soins et aux innovations thérapeutiques pour les patients ultramarins,
- mutualiser les efforts et les expertises,
- partager les expériences et les dispositifs efficients,
- se coordonner au niveau national en portant une stratégie à long terme concernant l'oncologie en Outre-mer, en coopération avec les tutelles, les sociétés savantes et les associations de patients concernées.

Le champ d'action du Groupe UCOM se veut large :

- prise en charge / parcours de soins (de la prévention au recours),
- recherche et innovation,
- enseignement.

104 membres : 64 en Outre-mer et 40 en hexagone
>> essentiellement des médecins, de toutes spécialités mais aussi des pharmaciens, diététiciens, conseillers génétiques, infirmiers, ARC...
30 structures de soins : 24 établissements hospitaliers (dont 13 en OM)
et 6 centres médicaux/cliniques en Outre-mer
>> mais aussi : Université, ARS/ATS, Caisse de prévoyance territoriale...

RESSOURCES HUMAINES & FINANCIÈRES

Répartition du capital humain

Au 31 décembre 2025, les effectifs de l'institut s'établissent à 38 collaborateurs (contre 27 au 31 décembre 2024).

Evolution des effectifs

Sur les 38 collaborateurs de l'institut fin 2025, 26 sont en CDI, 9 en CDD et 2 sont en contrat d'apprentissage.

Catégorie	
Médecin	8
Infirmier	3
Attaché de recherche clinique	3
Epidémiologiste	1
Cadre	5
Agent de maîtrise	8
Techniciens de laboratoire	2
Employé administratif	8

Formation professionnelle	
Nombre d'heures de formation	132
Nombre d'actions de formation	7
Nombre de collaborateurs concernés	30



Absentéisme	
Nombre d’arrêts maladie	59
Nombre de collaborateurs concernés	23
Nombre d’accident du travail	1

Mouvement des effectifs	
Entrée	15
Sortie	3
Mobilité interne	1

ORGANIGRAMME

DIRECTION GÉNÉRALE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Secrétariat de direction chargé de l'accueil, de la logistique et des ressources humaines

SUPPORT

Chargé de communication

Responsable administratif, comptable et financier

Gestionnaires comptables

Assistante comptable

Responsable projets structurants

Technicien informatique & biomédical

COORDINATION DES SOINS

Responsable
Médecin oncologue

Médecin généraliste

Secrétaire médicale

IDE de coordination

Coordinatrices RCP

VACATIONS
CAP EVASAN : IDE

REGISTRE DES CANCERS

Epidémiologiste (50%)

IDE enquêtrice

Attachée de Recherche Clinique

Secrétaire

DÉPISTAGE & PRÉVENTION

Responsable
Médecin santé publique

Epidémiologiste (50%)

IDE santé préventive

Gestionnaire
médico-administratif

RECHERCHE CLINIQUE

Responsable Recherche

Attachées de Recherche Clinique

Médecin nucléaire (40%)

ACTIVITÉS DE SOINS

Médecin nucléaire (60%)

Médecin radiothérapeute

ONCOGÉNÉTIQUE : Médecin

LABORATOIRE D'ANAPATH

Médecins anapath

Cadres de santé

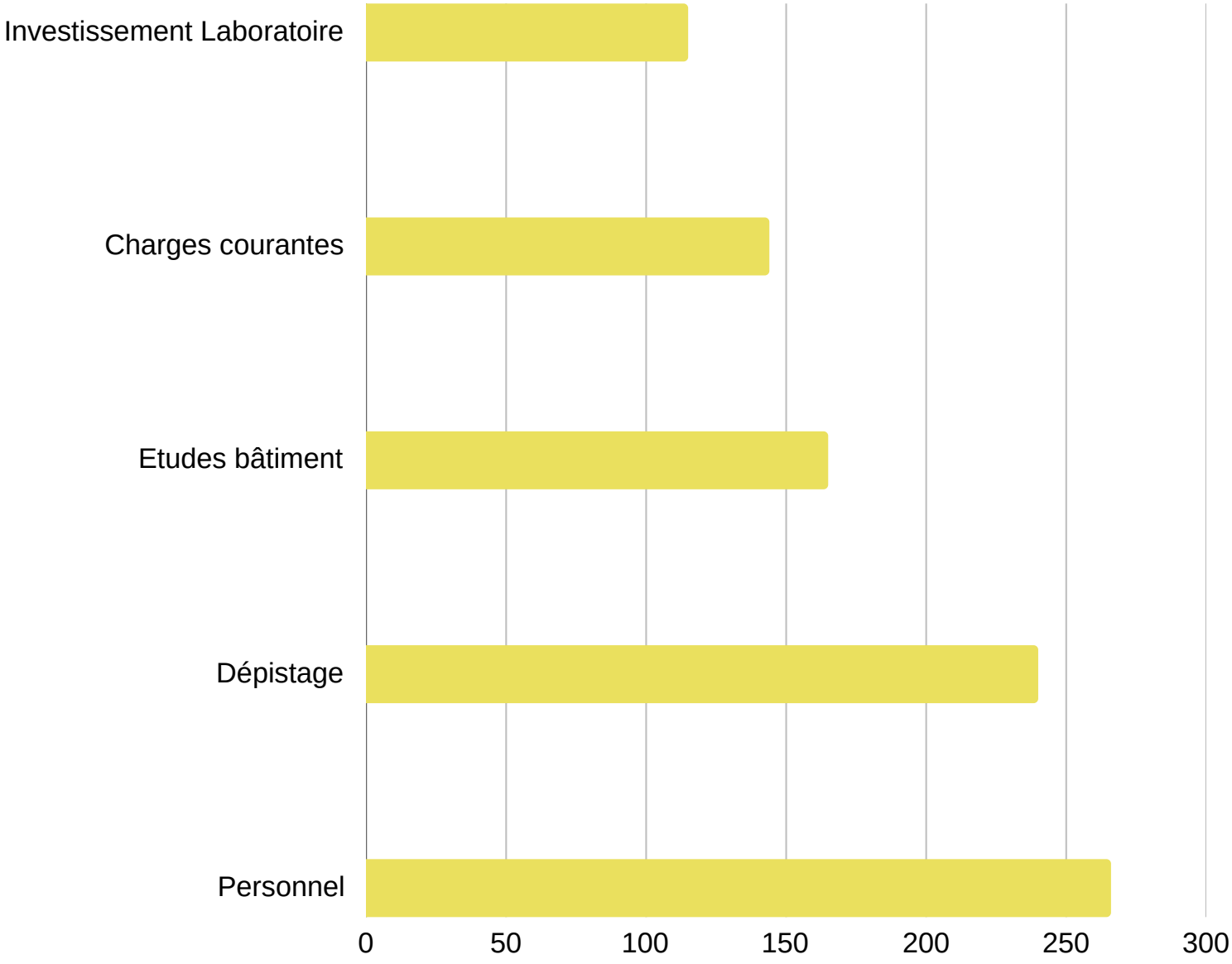
Techniciens de laboratoire

Secrétaires

RESSOURCES FINANCIÈRES

A la clôture des comptes annuels 2025, Le résultat global consolidé de l'exercice 2025,
toutes sections confondues, est excédentaire de 164 203 781 F CFP.

Ce résultat s'explique par la combinaison d'un excédent de fonctionnement de 168 701 603 F CFP et d'un déficit d'investissement de 4 497 822 F CFP, ce dernier résultant du décalage entre les flux de financement reçus et les dépenses réellement mandatées sur l'exercice.



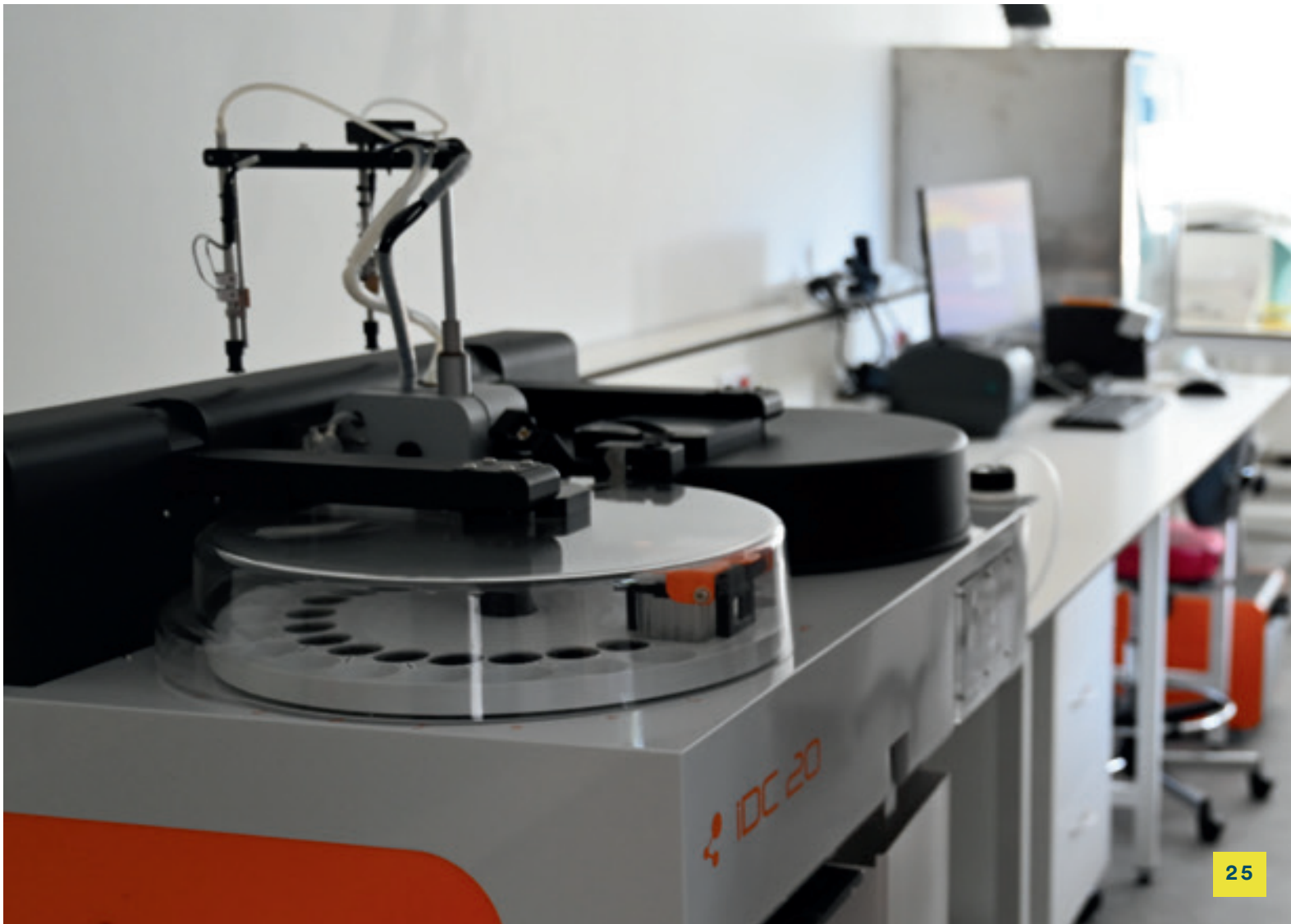
BUDGET 2025

Le budget de l'ICPF a été exécuté à hauteur de 930 millions XPF en 2025.

Les dépenses de fonctionnement se sont élevées à 815 millions XPF et ont principalement porté sur le financement :

- des charges liées à la rémunération d'intermédiaires qui sont en grande partie composées des professionnels extérieurs intervenant pour les dépistages (mammographies, frottis, prise en charge des vaccins HPV) (207 millions XPF soit 25%) ;
- des actions de prévention et de communication (33 millions XPF soit 4%) ;
- des dépenses de personnel (266 millions XPF soit 33%) ;
- des autres charges de fonctionnement courant dont notamment celles du laboratoire (144 millions XPF soit 18%)
- Le règlement des frais d'études pour la construction d'un bâtiment d'hospitalisation de jour (165 millions FCF soit 20%).

Les dépenses d'investissement se sont élevées à 115 millions XPF et correspondent principalement à celles des travaux d'aménagement du laboratoire mutualisé d'anatomo-cytopathologie de Polynésie française.



DONNÉES ÉPIDÉMIOLOGIQUES

Selon les données du Registre des cancers de Polynésie française (2019-2021), 963 nouveaux cas de cancer sont diagnostiqués chaque année en moyenne sur le territoire.

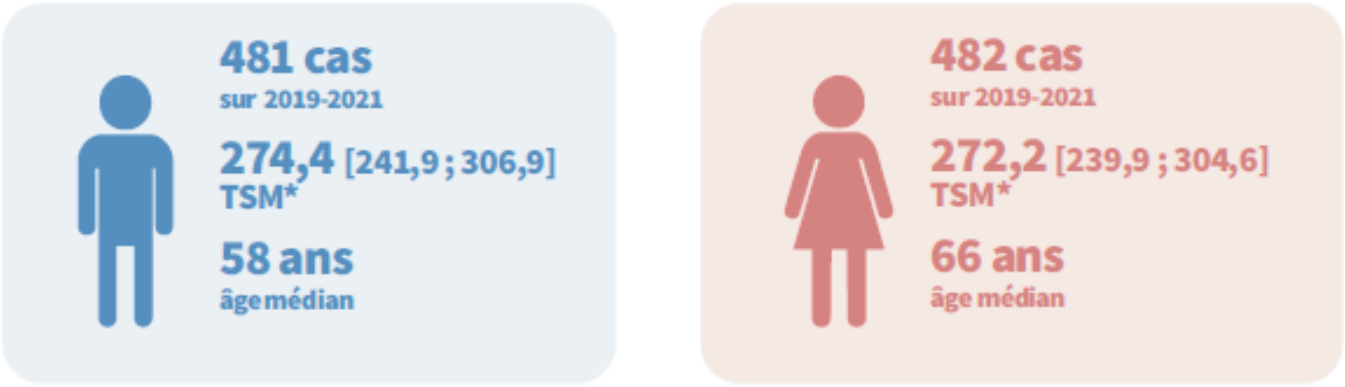
Chez les femmes, le cancer du sein est le plus fréquent avec 198 nouveaux cas par an, en progression de 7 % par an. Il est suivi par le cancer du corps de l'utérus (44 cas) et le cancer du poumon (43 cas), dont les incidences restent stables.

Chez les hommes, le cancer de la prostate domine avec 139 nouveaux cas par an et une augmentation de 4,4 % par an. Le cancer du poumon représente 90 cas annuels, tandis que les cancers colorectaux atteignent 47 cas par an, avec la plus forte hausse observée : +10 % par an.L'âge demeure un facteur déterminant : 70 % des femmes et 90 % des hommes diagnostiqués ont plus de 50 ans.



Ces données confirment la nécessité de renforcer les actions de prévention et de dépistage, particulièrement pour les cancers du sein, de la prostate et du côlon-rectum, dont l'incidence continue de progresser en Polynésie française.

L'âge médian au diagnostic est de survenue est plus précoce de 8 ans chez les femmes par rapport à chez les hommes.



*Taux d'incidence standardisé sur l'âge selon la population mondiale de référence

Figure 1. Incidences des cancers chez les hommes et chez les femmes en Polynésie française, 2019-2021


FOCUS

PATIENT PARTENAIRE

ALLER VERS LA POPULATION

LABORATOIRE D'ANAPATH

LANCEMENT DU 1ER DISPOSITIF DE PATIENT PARTENAIRE EN CANCEROLOGIE

En 2025, l'Institut du Cancer de Polynésie française (ICPF) a lancé une première phase d'expérimentation d'un dispositif innovant associant une professionnelle de santé et une patiente partenaire dans l'accompagnement des personnes atteintes d'un cancer du sein.
Ce projet s'inscrit dans la démarche de développement du partenariat en santé engagée par l'ICPF depuis 2024 afin de renforcer la place des patients dans les parcours de soins et de mieux prendre en compte l'expérience vécue de la maladie.

La phase pilote repose sur un premier binôme composé du Dr Inès Leroux, gynécologue-obstétricienne, et de Déborah Beaumet, patiente partenaire formée et engagée dans le projet porté par l'ICPF.
Cette expérimentation constitue une étape importante dans la structuration du partenariat en santé en Polynésie française, après plus d'un an de travaux de co-construction associant patients, professionnels de santé et équipes de l'Institut.

Le dispositif est proposé dès l'annonce du diagnostic de cancer du sein, à l'issue de la consultation chirurgicale. Cette période représente souvent un moment de forte vulnérabilité marqué par le choc de l'annonce, les inquiétudes et de nombreuses interrogations.
En complément des explications médicales, les patientes et patients peuvent ainsi bénéficier d'un échange avec une personne ayant elle-même traversé la maladie et formée à l'accompagnement dans le cadre du partenariat en santé.

L'accompagnement proposé s'inscrit dans la durée et s'adapte aux besoins des patients tout au long du parcours de soins. Les échanges, réalisés par téléphone ou en présentiel, permettent d'apporter une écoute complémentaire, de partager une expérience vécue, de rassurer les patients et de contribuer à rompre le sentiment d'isolement fréquemment ressenti lors de l'annonce et des traitements.
Ce dispositif reste strictement encadré : le patient partenaire n'intervient ni dans les décisions médicales ni dans la prise en charge thérapeutique.

Son rôle est complémentaire à celui des équipes soignantes et repose sur l'écoute, le soutien et le partage d'expérience.
Cette première phase d'expérimentation permettra d'évaluer l'intérêt du dispositif et d'en ajuster les modalités de fonctionnement avant une éventuelle extension à d'autres parcours de soins et à d'autres professionnels de santé du territoire.
À travers cette initiative, l'ICPF affirme sa volonté de développer des parcours de soins plus humains, plus participatifs et davantage centrés sur les besoins et l'expérience des patients.



Qu'est-ce qu'un patient partenaire ?
Un patient partenaire est une personne ayant vécu la maladie et ayant développé, à travers cette expérience, des savoirs dits « expérientiels ».
Formé au partenariat en santé, il intervient en complément des professionnels de santé afin d'apporter écoute, soutien et partage d'expérience auprès des patients.
Dans le cadre de cette expérimentation, le patient partenaire :

- accompagne les patients sur le plan humain et émotionnel
- aide à mieux comprendre certaines étapes du parcours de soins
- favorise l'expression des questions et préoccupations
- contribue à rompre le sentiment d'isolement.

Le patient partenaire n'intervient pas dans les décisions médicales et ne remplace pas les professionnels de santé.
Son intervention s'inscrit dans une démarche encadrée et complémentaire au suivi médical.

FINALISATION DU LABORATOIRE D'ANAPATH ET PASSAGE EN EXPLOITATION

L'année 2025 fut la dernière étape avant l'ouverture du laboratoire d'anapath.
Les travaux sont finalisés, les équipements ont été acquis en partie par G2P dans le cadre de la convention MOD équipements et en partie par l'ICPF.
Les installations de matériel médical ont été réalisées au deuxième semestre 2025 afin de pouvoir reprendre l'activité du secteur privé gérée jusque là par l'ILM et les cliniques en directes.
L'activité privé représente environ 50% de l'activité du territoire et seules les urgences étaient dirigées vers le CHPF et traitées ainsi en Polynésie .

Pour répondre à ces besoins, des automates ont été installés avec un point d'attention particulier sur les équipements les plus critiques qui ont été acquis en doublon afin d'avoir un back up et palier à toutes pannes éventuelles pour pouvoir assurer la continuité de l'activité en Polynésie :

- 2 automates de coloration et colleuses de lamelles,
- 2 automates d'immunohistochimie,
- 2 graveuses de lames,
- 1 automate de cytologie monocouche (même modèle que celui transféré du CHPF),
- 4 tables de macroscopie ,
- 5 postes de coupes complet).

Un automate HPV a également été mis en place pour répondre aux nouvelles recommandations en termes de dépistage du col de l'utérus avec le passage en 1ère intention du test HPV à partir de 30 ans .Le choix de cet équipement s'est porté sur un automate déjà présent au CHT afin de pouvoir également assurer une continuité d'activité en cas de pannes prolongée. Côté logistique, les consommables ont également été commandés au cours du deuxième semestre 2025 avec la mise en place d'un marché avec un transitaire pour permettre l'acheminement contrôlé des produits depuis l'Europe ou la Nouvelle Zélande. Le mobilier ainsi que les postes informatiques ont aussi été installés au dernier trimestre 2025 avec l'équipement de tous les bureaux au R+1 (5 bureaux médicaux, cadre technique, cytotechnicien, responsable projet, technicien informatique, secrétariat, coursier, registre, salle de réunion)

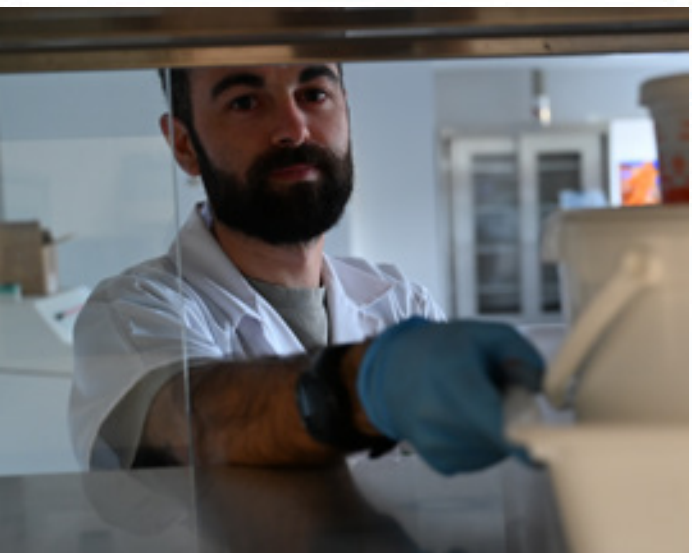
Le système de gestion de laboratoire, point clé pour la centralisation et la gestion des données du laboratoire d'anapath a été déployé d'avril à décembre 2025. Il a été paramétré par tous les corps de métier (secrétariat, techniciens et médecins) afin de permettre un usage fluide lors de la mise en production du laboratoire.
Un logiciel de gestion de stock a aussi été acquis, les équipes ont été formées afin de mettre en place progressivement la gestion de stock automatisée.
Concernant la facturation, Labofact a aussi été développé afin de pouvoir automatiquement facturer les actes à terme via une connexion avec le système de gestion de laboratoire
Da vinci Clinisys.













FINALISATION DU LABORATOIRE D'ANAPATH ET PASSAGE EN EXPLOITATION

Les recrutements progressifs au sein du laboratoire ont permis au personnel de suivre les formations sur les équipements, la mise au point des process techniques, prérequis incontournable pour le démarrage de l'activité.

L'ICPF a également accueilli des techniciens du laboratoire de l'hôpital afin qu'ils puissent bénéficier de sessions de formations sur des nouveaux automates lors de la venue des formateurs de France ou de Nouvelle Zélande.

Les contrats de maintenance sur les équipements du bâtiment (Centrale de traitement d'air, groupe électrogène, station de traitement des effluents ...) ont en parallèle été mis en place pour sécuriser l'exploitation.

L'ouverture du laboratoire en janvier 2026 est la prochaine étape ; sont programmées également une montée en charge progressive de l'activité ainsi que l'acquisition des équipements pour le passage à la pathologie numérique et la mise en place d'un automate de diagnostic moléculaire rapide. Ces changements représentent un véritable tournant dans la prise en charge du cancer en Polynésie.

PERSPECTIVES 2026

OBJECTIF GLOBAL : reprise de l'ensemble des prélèvements du territoire au sein du laboratoire avec une diminution progressive de la sous-traitance

Mutualisation du laboratoire avec celui du centre hospitalier de Polynésie française

- Déménagement
- Gestion des aspects logistiques
- Gestion RH
- Fiabilisation et sécurisation des process

Mise en place de diagnostics de biologie moléculaire rapide pour les principales mutations rencontrées

- Automate IDYLLA BIOCARTIS
- Rendu de résultats très rapide en PF pour certains cancers (poumons, mélanomes, colon...)
- Mise en place de thérapies ciblées très rapidement – gain important en termes de prise en charge des patients

Passage progressif à la pathologie numérique

- Acquisition du scanner de lames et mise en place – aide pour les demandes d'avis
- Acquisition du système de gestion d'images et déploiement (12 mois environ)
- Mise en place d'outils d'IA – aide et amélioration de la productivité

Avril 2025

Recrutements des premières personnes au sein du laboratoire – paramétrage du logiciel qui durera jusqu'à décembre 2025

Aout 2025

Déménagement de l'équipe projet laboratoire dans le nouveau bâtiment

Septembre 2025

Formation des techniciens par du personnel de NZ ou France sur les nouveaux équipements

Décembre 2025

Augmentation des RH en vue de l'ouverture

Janvier 2026

Démarrage de l'activité

ACTIVITÉ DES PÔLES

AMÉLIORATION DE LA QUALITE DES DONNÉES ET STRUCTURATION DU REGISTRE

En 2025, le registre des cancers de Polynésie française a poursuivi ses actions de consolidation et d'amélioration de la qualité des données, dans une logique d'harmonisation avec les recommandations nationales. Les travaux menés ont porté sur l'optimisation du recueil des données, la préparation de la qualification du registre ainsi que le développement des activités de valorisation et de production scientifique au service des politiques de prévention et de prise en charge des cancers.

Amélioration des pratiques de recueil et harmonisation des données

Dans une démarche d'amélioration du recueil de données et en cohérence avec les recommandations du réseau FRANCIM, une réunion de travail avec des professionnels de santé a permis de définir, pour chaque localisation tumorale, les variables cliniquement pertinentes à recueillir. À l'issue de ce travail, les modalités de recueil ont été ajustées : les classifications TNM et les stades sont désormais renseignés pour des localisations ciblées, tandis que les traitements sont recueillis selon les standards en vigueur pour certaines tumeurs spécifiques. Des variables complémentaires propres à certaines localisations ont également été intégrées lorsque leur intérêt clinique et épidémiologique a été jugé pertinent.

Ce travail concerté a permis :

- d'adapter les variables aux pratiques locales ;
- d'améliorer la pertinence clinique des données recueillies ;
- et de renforcer leur harmonisation avec les recommandations nationales.

Ces évolutions contribuent à améliorer la qualité, la cohérence et l'exploitabilité des données du registre afin de mieux analyser les tendances épidémiologiques et orienter les politiques de santé publique.

Qualification du registre

En 2025, le registre des cancers a déposé une demande de qualification auprès du Comité d'Évaluation des Registres (CER).Cette démarche traduit une volonté d'amélioration continue de la qualité des données produites et de reconnaissance du travail réalisé depuis la création du registre au sein de l'ICPF.

Production scientifique

En parallèle des activités de codage, la rédaction du second rapport du registre de l'ICPF, portant sur la période 2019-2021, a été engagée en 2025.Ce travail vise à actualiser les données d'incidence des cancers en Polynésie française et à fournir aux décideurs, aux professionnels de santé et au grand public des indicateurs fiables pour orienter les politiques de prévention et de prise en charge.

Perspectives 2026

En 2026, les travaux du registre s'inscriront dans une dynamique de consolidation, d'amélioration de l'exhaustivité et de valorisation des données produites.

Le réseau Francim

Un acteur essentiel de la surveillance épidémiologique des cancers en France

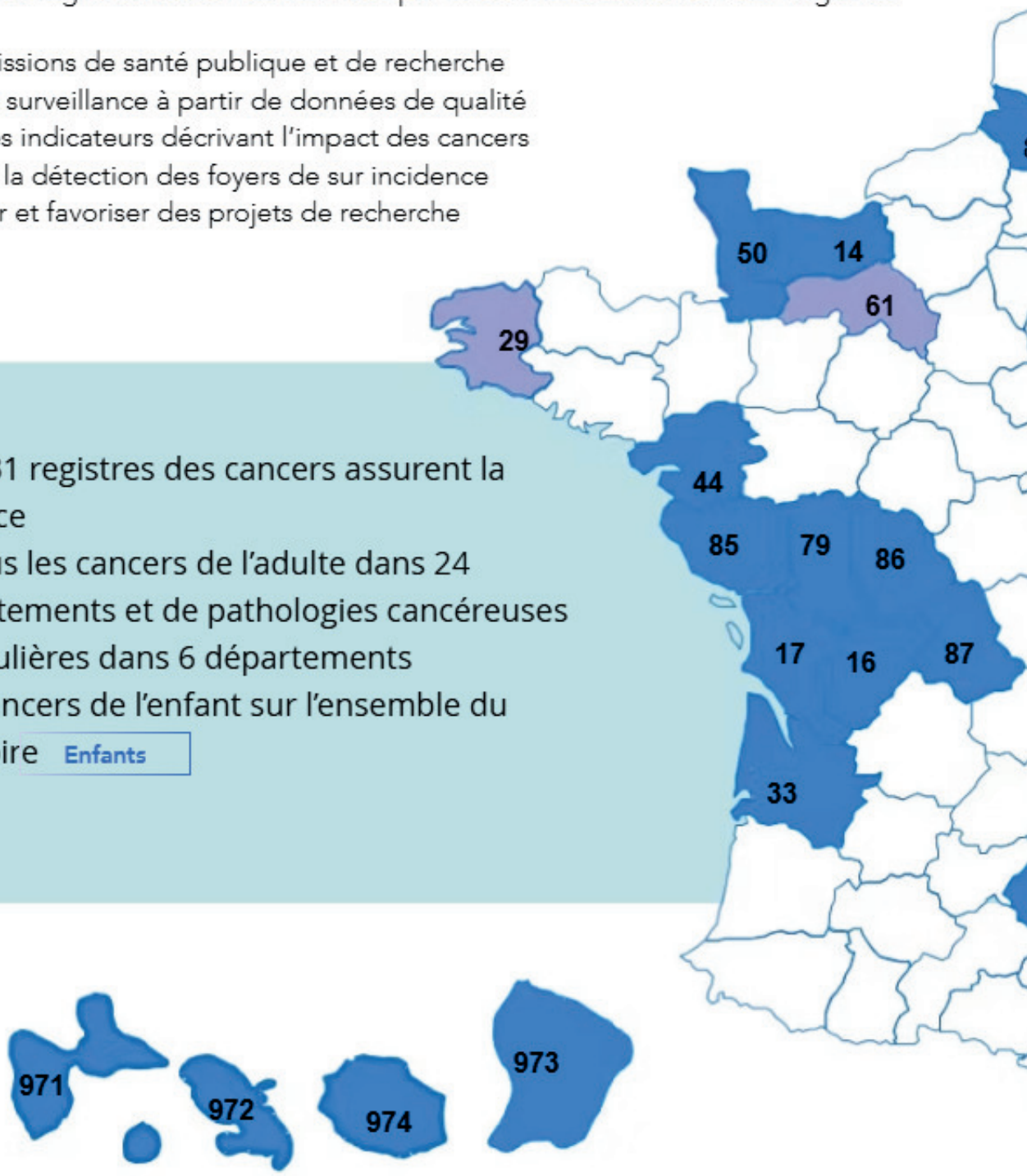
Regroupe tous les registres des cancers évalués par le Comité d'Évaluation des Registres

Participe aux missions de santé publique et de recherche

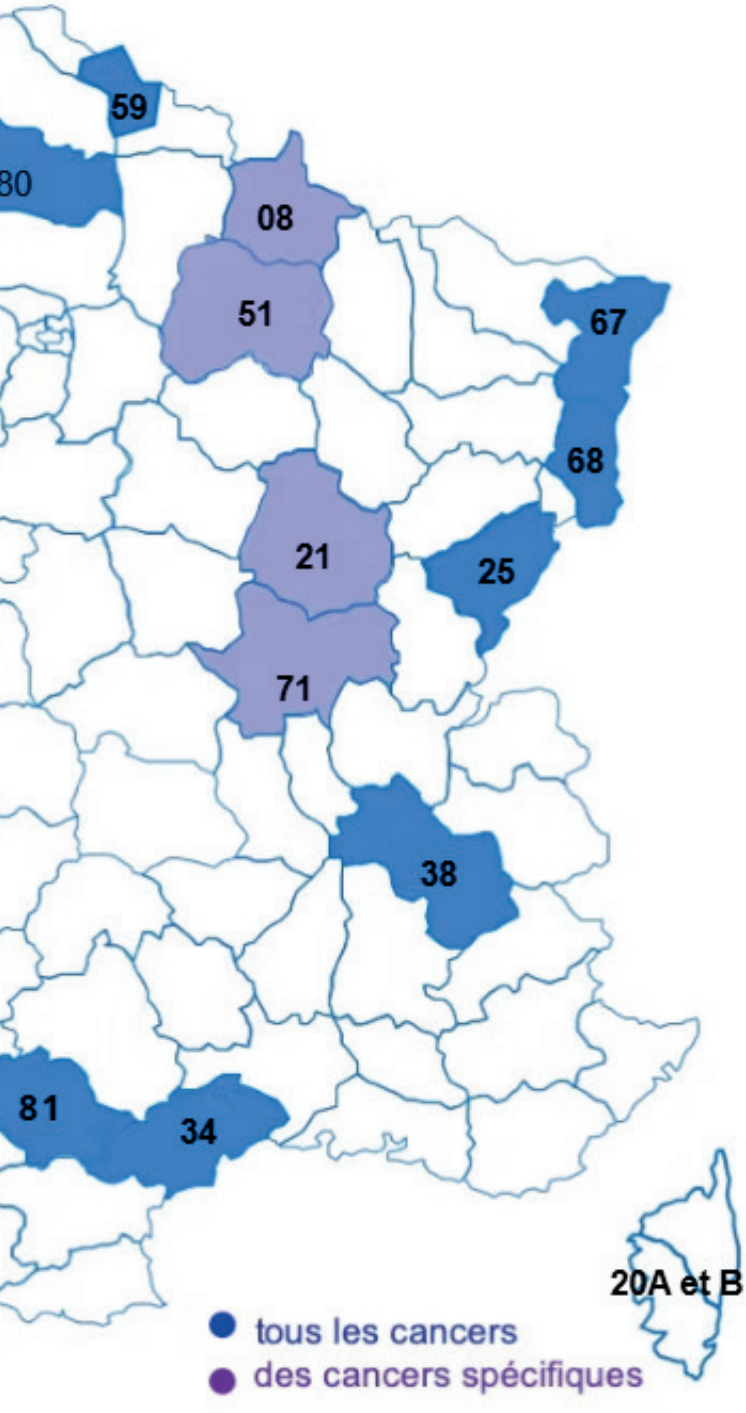
- Assurer une surveillance à partir de données de qualité
- Produire des indicateurs décrivant l'impact des cancers
- Participer à la détection des foyers de sur incidence
- Coordonner et favoriser des projets de recherche

En 2025, 31 registres des cancers assurent la surveillance

- de tous les cancers de l'adulte dans 24 départements et de pathologies cancéreuses particulières dans 6 départements
- des cancers de l'enfant sur l'ensemble du territoire **Enfants**



AMÉLIORATION DE LA QUALITE DES DONNEES ET STRUCTURATION DU REGISTRE



Un travail prioritaire portera sur le rattrapage de certaines localisations présentant des défauts d'exhaustivité en 2022, notamment en hématologie, afin d'améliorer la qualité du repérage des cas et la fiabilité globale des données.

Le registre poursuivra également sa structuration dans la perspective de son intégration au futur registre national des cancers porté par Unicancer.

Par ailleurs, la valorisation des données sera renforcée à travers le développement de supports de diffusion destinés au grand public et aux réunions de concertation pluridisciplinaires (RCP), à partir des données du rapport 2019-2021 et des données actualisées 2022.

Enfin, plusieurs projets de recherche épidémiologique seront initiés en lien avec les priorités du pôle dépistage, notamment sur :

- le cancer du col de l'utérus, avec une analyse des liens entre stade au diagnostic, recours au dépistage et lieu de résidence ;
- et le cancer du sein, avec une étude des délais de prise en charge et de leurs facteurs associés.

CONSOLIDATION ET DÉPLOIEMENT DE L'UNITÉ DE RECHERCHE CLINIQUE

En 2025, le pôle Recherche de l'ICPF a poursuivi sa structuration à travers l'accompagnement opérationnel et réglementaire de plusieurs études cliniques menées en Polynésie française, tout en renforçant les collaborations locales, nationales et ultramarines.

Accompagnement de l'intégration locale de l'étude OBECAM en Polynésie française

L'étude OBECAM (RIPH 2), initiée le 11 mars 2025 pour l'hôpital de jour SSRP Ora Ora et promue par la Clinique des Nouvelles Eaux Marines en guadeloupe sous l'implusion d'un appel à manifestation d'intérêt (AMI) de la la direction générale de l'offre de soins (DGOS), porte sur les effets du statut métabolique sur le risque de survenue d'évènements cardiovasculaires, métaboliques et rénaux chez des populations ultramarines souffrant d'obésité morbide.

Sa mise en place a nécessité un important travail d'intégration au circuit patient et d'adaptation à l'organisation du centre, ainsi qu'une collaboration étroite avec le promoteur pour la structuration des outils de collecte de données.

Dans le cadre de cette étude, l'ICPF est également intervenu lors du colloque international et pluridisciplinaire « Alimentation et Tourisme Culinaire en Océanie », contribuant aux réflexions autour des enjeux de santé et de nutrition dans les territoires océaniens.

Renforcement de l'accessibilité territoriale et de l'inclusion des patients dans l'étude KPAREAC

L'étude KPAREAC (RNIPH), menée pour le compte de l'Institut Curie au CHPF et démarrée le 2 octobre 2025, vise à évaluer les réactions cutanées liées aux pansements de chambres implantables thoraciques.

Sa mise en place a nécessité un travail d'intégration au fonctionnement du centre afin de permettre l'incorporation de l'étude dans le parcours de soins sans perturber l'organisation existante.

En parallèle, un travail actif a été entrepris avec la Direction de la santé afin de permettre, à terme, l'ouverture de l'étude à l'hôpital de jour d'Uturoa et ainsi offrir aux patients résidant à Raiatea un accès à cette recherche clinique.

Dans le cadre de cette étude, un patient partenaire habilité à traduire du français vers le tahitien a également été sollicité afin de traduire l'ensemble des documents destinés aux patients et garantir un consentement véritablement éclairé.

Développement des collaborations ultramarines autour de la recherche sur le cancer de l'endomètre

L'ICPF a également participé à une étude rétrospective multicentrique sur le cancer de l'endomètre, menée en collaboration avec plusieurs territoires et pays ultramarins sous promotion du CHU de Martinique et de l'Institut Gustave Roussy.

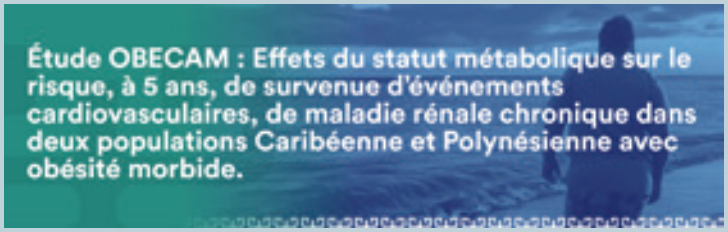
Cette étude a permis l'inclusion de plus de 200 patientes et contribue à améliorer les connaissances sur cette pathologie dans les contextes insulaires ultramarins.

Consolidation et déploiement de l'Unité de Recherche Clinique

Dans la continuité des actions menées en 2025, l'année 2026 s'inscrira dans une dynamique de consolidation et de structuration durable de l'activité de recherche clinique en Polynésie française.

L'année 2025 a été marquée par un travail approfondi de rédaction de procédures et de modes opératoires, constituant un socle essentiel pour garantir la qualité, la traçabilité et la conformité des activités de recherche, dans le respect de la réglementation en vigueur et des Bonnes Pratiques Cliniques.

En 2026, ces outils auront vocation à être pleinement déployés au sein de l'Unité de Recherche Clinique, afin de renforcer l'accompagnement des professionnels de santé souhaitant initier ou participer à des projets de recherche.L'ICPF poursuivra également le développement de collaborations locales, nationales et internationales. Enfin, le renforcement du rôle du comité scientifique et l'intégration du patient partenaire resteront au cœur de cette dynamique, contribuant à une recherche toujours plus éthique, structurée et adaptée aux spécificités de la Polynésie française.



Pourquoi une URC à l'ICPF ?

- Pour accompagner les professionnels de santé qui veulent mener des projets de recherche, en leur apportant une aide méthodologique et logistique
- Pour améliorer les pratiques de soin, la prise en charge et qualité de vie des patients grâce à des données scientifiques fiables.
- Pour favoriser l'innovation au plus près du terrain.
- Pour faire entendre la voix des structures de soins dans le monde de la recherche.



Ce que nous préparons :

- La mise en place d'une équipe dédiée (experts en méthodologie, coordination, etc.).
- Un espace ressource pour aider les professionnels à monter leurs projets.
- Le lancement d'appels à projets pilotes.
- La création d'un comité scientifique pour guider et valider nos actions.

AMÉLIORATION DE LA QUALITE DES DONNÉES, DE L'ACCÈS ET DE LA PARTICIPATION

Dans le cadre de l'amélioration continue de la qualité du dépistage organisé des cancers, l'Institut du Cancer de Polynésie française (ICPF) poursuit depuis 2023 le déploiement des outils e-SIS DOCS et DOCU sur le portail EPICONCEPT.
En 2025, les cabinets d'imagerie médicale ont commencé à être formés à la saisie directe des résultats dans le logiciel, avec pour objectif d'atteindre un fonctionnement « zéro papier – zéro recopiage » d'ici juin 2026.

Renforcement de la qualité du dépistage
L'intégration des résultats des biopsies dans e-SIS DOCS, notamment pour les lésions classées ACR4 et ACR5, permet désormais un meilleur suivi des performances du dépistage et une corrélation entre les données d'imagerie et les résultats histologiques.
Chaque radiologue bénéficie d'un retour individualisé sur son activité ainsi que d'indicateurs consolidés à l'échelle des centres d'imagerie.
Par ailleurs, le contrôle qualité externe de l'ensemble des mammographes de Tahiti et des îles a été reconduit en 2025, sous l'organisation et le financement de l'ICPF, afin de vérifier les mesures correctives mises en œuvre et l'amélioration continue de la qualité des équipements.
Cette campagne a notamment concerné une nouvelle installation et le remplacement de trois appareils.

Réduction des inégalités d'accès au dépistage
L'ICPF a poursuivi plusieurs actions « d'aller-vers » afin de favoriser l'accès au dépistage sur l'ensemble du territoire.
Le programme « Tarona Tere » est entré en 2025 dans une phase d'annualisation et de pérennisation du dispositif.
Des actions de sensibilisation ont également été menées dans les milieux professionnels, scolaires et religieux afin de toucher des publics variés.
La stratégie de communication s'est appuyée sur les réseaux sociaux, les médias (radio et télévision) ainsi que les réseaux de télécommunication afin d'élargir les publics sensibilisés.

Vers un dépistage plus personnalisé
Afin de mieux prendre en compte les spécificités épidémiologiques locales, des réflexions ont été engagées autour : de l'abaissement de l'âge minimal du dépistage organisé du cancer du sein à 45 ans ;et du renforcement de la prise en charge des femmes à très haut risque mammaire.

Progression de l'activité de dépistage
Les indicateurs 2025 montrent une évolution positive des programmes de dépistage des cancers gynécologiques.

Concernant le dépistage du cancer du sein :

- 7 643 mammographies ont été réalisées en 2025 contre 6 953 en 2024, soit une progression de 10 % ;
- le taux de participation est estimé à 40 %.

Pour le dépistage du cancer du col de l'utérus :

- 11 075 frottis ont été réalisés en 2025 contre 10 991 en 2024, soit une augmentation de
- 1 %.

Mobilisation dans le cadre d'Octobre Rose

La campagne Octobre Rose a constitué un temps fort de sensibilisation et de mobilisation autour du dépistage du cancer du sein.

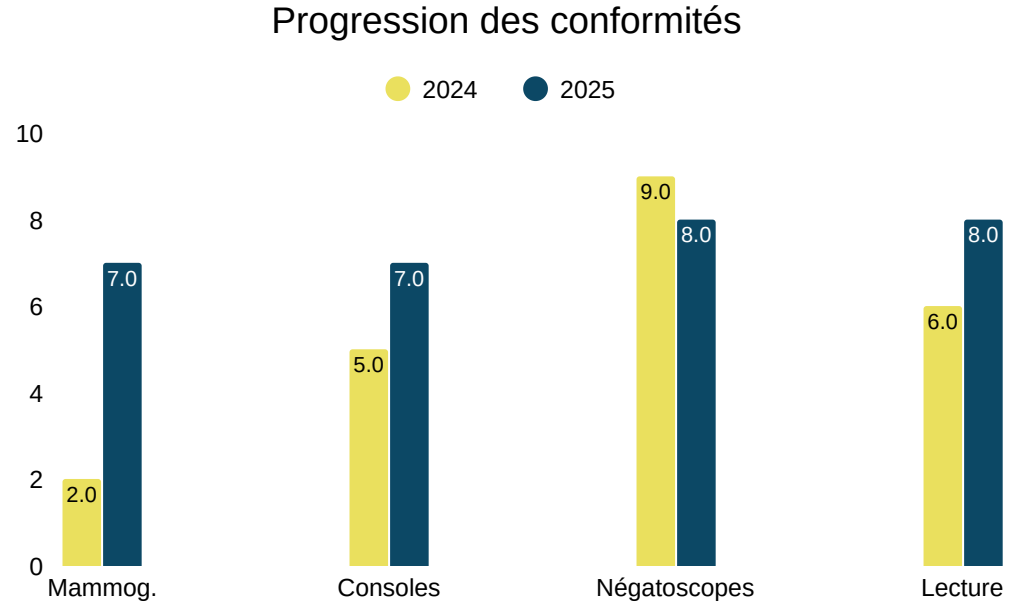
Les actions menées ont permis de sensibiliser :

- 235 personnes sur les stands d'information ;
- plus de 138 participants lors des événements organisés par l'ICPF ;
- 211 personnes dans le cadre d'actions en entreprise et de cafés des parents ;
- et de diffuser plus de 77 kits d'information à destination des professionnels et du grand public. L'impact de cette mobilisation s'est également traduit par une hausse de l'activité de dépistage : 950 mammographies (avec ou sans échographie associée) ont été réalisées au cours du mois d'octobre 2025, contre 816 en octobre 2024, soit une progression de 16 %.



À travers ces actions, l'ICPF confirme en 2025 son engagement en faveur d'un dépistage plus performant, plus accessible et mieux adapté aux réalités du territoire polynésien.

L'amélioration continue des outils de suivi, le renforcement de la qualité des pratiques, les actions de proximité et la progression des indicateurs de participation traduisent une dynamique collective mobilisant l'ensemble des acteurs de santé autour d'un objectif commun : favoriser un diagnostic plus précoce des cancers et améliorer les chances de prise en charge des patients en Polynésie française.



CANCER DU SEIN : RENFORCEMENT DE L'ACCES ET DE LA PARTICIPATION AU DEPISTAGE

En 2025, l'Institut du Cancer de Polynésie française (ICPF) a poursuivi ses actions visant à augmenter le taux de couverture du dépistage organisé, réduire les inégalités d'accès et améliorer la qualité du dépistage du cancer du sein.
Les travaux engagés ont également porté sur l'évolution des critères d'éligibilité au dépistage, avec une réflexion autour de l'abaissement de l'âge de prise en charge à 45 ans afin de mieux répondre aux spécificités épidémiologiques locales.

Réduction des inégalités d'accès au dépistage

Les actions mises en œuvre ont cherché à limiter les freins financiers, géographiques et informationnels au recours au dépistage, tout en favorisant le passage à l'acte grâce à une meilleure compréhension des enjeux de prévention.
L'ICPF a poursuivi ses actions de sensibilisation auprès des professionnels de santé, notamment à travers la diffusion de kits d'information lors du séminaire organisé le 2 octobre 2025.
Parallèlement, une stratégie « d'aller-vers » a été déployée auprès du grand public à travers de nombreuses actions de terrain et de communication, parmi lesquelles :

- la participation à la course La Tahitienne ;
- l'organisation de la campagne « Octobre Rose » sur Tahiti, à Taravao et dans les îles ;
- la journée de lancement à la mairie de Papeete avec un stand de palpation et un stand immersif ;
- le Bal des Tīpanies organisé par le Conseil des Femmes ;
- le Village Rose du lycée de Taiarapu Nui ;
- le partenariat avec Vini pour l'envoi de SMS de sensibilisation ;
- des interventions dans plusieurs entreprises et administrations (Port autonome, Vini,
- Air Tahiti Nui, Marara Paiement, Banque de Polynésie, OSB, maisons de l'enfance, CPS) ;
- ainsi que la diffusion de vidéos témoignages de patientes à la sortie de la mammographie.



Année	2023	2024	2025
Frottis	6 707	6 953	7 643
Taux de dépistage	39,4%	40%	41%

Pérennisation du dispositif « Tarona Tere »

Le projet pilote « Tarona Tere », destiné à accompagner les femmes vers le dépistage du cancer du sein grâce à une prise en charge logistique et de transport, a été reconduit durant le mois d'octobre dans sept communes.

Au regard des résultats observés, le dispositif a été pérennisé sur une base mensuelle dans les communes d'Arue et de Paea.

Une participation en progression

Le taux de participation au dépistage du cancer du sein est estimé à 41 % en 2025, contre 40 % en 2024 et 39,4 % en 2023, traduisant une progression régulière de l'adhésion au programme;

En l'absence de système de convocation postale individualisée comme en métropole, les femmes doivent prendre elles-mêmes rendez-vous pour réaliser leur examen. Cette organisation nécessite le maintien d'actions de communication régulières et diversifiées tout au long de l'année.

Dans ce cadre, l'ICPF a poursuivi la diffusion de campagnes d'information en français et en tahitien, notamment à travers des vidéos pédagogiques visant à rassurer sur le déroulement de l'examen, ainsi que des campagnes de SMS de rappel à destination du grand public.



TARONA TERE : 4ÈME EDITION

Le projet « TARONA TERE » de l'ICPF est né en 2022 avec pour objectifs :
- d'apporter des solutions concrètes pour faciliter l'accès aux lieux de dépistage du cancer du sein et ainsi réduire les inégalités socio-économiques ;
- de lever les freins au dépistage (peur de la maladie, précarité sociale, manque de temps, méconnaissance de la mammographie...) en apportant des solutions adaptées et en accompagnant les femmes éligibles dans leurs démarches.

Les outils suivants ont été utilisés en 2025 :
- un document BD FALC (Facile A Lire et à Comprendre) pour informer sur la mammographie et lutter contre les fausses informations ;
- un carnet de suivi pour personnaliser le parcours, mémoriser les dates, avoir des réponses aux questions fréquentes .

Les résultats de l'enquête de satisfaction par questionnaire individuel anonyme (2024, 59 femmes provenaient des quartiers prioritaires de Tahiti (communes de Pirae, Papeete, Punaauia), ainsi que des îles de Moorea, Raiatea et Bora Bora. 57 dossiers exploités ont montré que l 'effet de groupe et la gratuité sont des leviers clés, confirmant les principes du marketing social qui recommandent de réduire les obstacles matériels tout en valorisant la dimension collective et solidaire.

La pérennisation a pu être développée dans les communes de Arue et celle de Paea.

Pitch'Unicancer 16 mai 2025
« projets innovants numériques ou organisationnels »
Parcours « Tarona Tere »
Pour faciliter l'accès au dépistage du cancer du sein en Polynésie Française
changement d' échelle du projet pilote en 2022 (octobre rose) à la pérennisation annuelle en 2025

	2022	2023	2024	2025
Nombre de dates	13	14	7	18
Nombre de participantes	111	122	59	181
Communes impliquées	8	7	6	8











Tarona Tere

Favoriser l'accès au dépistage du cancer du sein



JUIN VERT 2025 : UNE MOBILISATION TERRITORIALE POUR LA PREVENTION DU CANCER DU COL DE L'UTERUS

En juin 2025, l'Institut du Cancer de Polynésie française (ICPF) a renouvelé sa campagne « Juin Vert », dédiée à la prévention du cancer du col de l'utérus et à la promotion de la vaccination contre le papillomavirus humain (HPV).
Cette mobilisation territoriale s'inscrit dans un contexte sanitaire majeur : le cancer du col de l'utérus demeure un cancer évitable, mais continue de toucher chaque année de nombreuses femmes en Polynésie française, souvent à un âge jeune.

Informer, sensibiliser et prévenir
Portée conjointement par le pôle Dépistage et le pôle Communication de l'ICPF, la campagne avait pour objectif de sensibiliser la population à l'importance du dépistage par frottis cervico-utérin et d'informer les familles sur la vaccination anti-HPV désormais prise en charge pour les filles et garçons de 11 à 14 ans.
La campagne visait également à renforcer l'information des professionnels de santé et à favoriser une dynamique territoriale autour de la prévention.

Une campagne déployée sur l'ensemble du territoire
Tout au long du mois de juin, l'ICPF a coordonné 19 actions de terrain à Tahiti et dans les îles : conférences, stands d'information, journées de sensibilisation, interventions dans les administrations et entreprises, actions dans les dispensaires et centres de santé, ainsi que plusieurs événements grand public organisés en partenariat avec la Direction de la Santé, le CHPF, les communes et les associations locales.
Cette approche « aller-vers » a permis de toucher différents publics : femmes éloignées du système de soins, jeunes, familles, professionnels, habitants des archipels et populations des quartiers prioritaires.

Une communication de proximité pour favoriser le passage à l'action
La campagne s'est appuyée sur une stratégie de communication innovante et adaptée aux publics ciblés. Les réseaux sociaux, les médias locaux, les influenceuses polynésiennes et les candidates à Miss Tahiti ont contribué à relayer les messages de prévention afin de toucher davantage les jeunes femmes et leurs familles.
Cette dynamique a permis de renforcer la visibilité de Juin Vert et d'encourager le passage à l'action en matière de dépistage et de vaccination.

Une montée en puissance de la vaccination anti-HPV

Juin Vert 2025 a également confirmé la montée en puissance de la vaccination anti-HPV en Polynésie française.

Depuis la mise en place de la prise en charge du vaccin en juin 2024, plus de 2 000 doses ont été délivrées via les officines conventionnées et les structures de la Direction de la Santé.

La campagne a notamment permis une augmentation significative du nombre d'enfants vaccinés durant le mois de juin 2025.

Une prévention au cœur des missions de l'ICPF

Au-delà des chiffres, Juin Vert illustre la volonté de l'ICPF de développer une prévention de proximité, adaptée aux réalités géographiques et sociales du territoire.

En mobilisant les professionnels de santé, les partenaires institutionnels, les associations et les relais communautaires, l'ICPF poursuit son engagement pour réduire les inégalités d'accès à la prévention et renforcer durablement la lutte contre les cancers en Polynésie française.

Année	2023	2024	2025
Frottis	**10 313**	**10 991**	**11 075**
Taux de dépistage	**40%**	**40%**	**39%**









VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS (HPV) : UNE MOBILISATION TERRITORIALE RENFORCEE

Une campagne ambitieuse au service de la prévention des cancers

Depuis juin 2024, l'Institut du Cancer de Polynésie française (ICPF) pilote, en partenariat avec les acteurs institutionnels et les professionnels de santé du territoire, une campagne de vaccination contre les papillomavirus humains (HPV) destinée aux jeunes filles et garçons âgés de 11 à 14 ans.

Ce dispositif repose sur une prise en charge intégrale du schéma vaccinal à deux doses, administrées à six mois d'intervalle, grâce à un réseau de pharmacies d'officine conventionnées avec l'ICPF.

Un déploiement renforcé sur l'ensemble du territoire

En 2025, 44 pharmacies étaient engagées dans le programme, représentant près de 92 % des officines de Polynésie française.

Après une première année de déploiement ayant permis la distribution de 1 056 doses vaccinales en 2024, le dispositif a connu une montée en puissance significative en 2025 grâce à l'élargissement de la stratégie territoriale et à l'implication renforcée de la Direction de la santé.

Les résultats enregistrés témoignent de cette dynamique :

- 1 867 doses distribuées aux pharmacies d'officine ;
- 724 doses distribuées et administrées dans les structures de santé publique ;
- 352 doses issues des pharmacies d'officine administrées dans les dispensaires ;

Cette organisation favorise une meilleure diffusion de la vaccination sur l'ensemble du territoire et renforce la coordination entre les acteurs institutionnels, hospitaliers et de proximité.

Aller vers les familles et les jeunes

Afin de renforcer l'information du public et de faciliter l'accès à la vaccination, une opération de vaccination et d'information a été organisée le 25 juin 2025 au Centre de la Mère et de l'Enfant (CME) de Hamuta, en partenariat avec la Direction de la santé.

Cette action a permis de vacciner plus de 70 enfants au cours d'une seule journée et d'échanger directement avec les familles sur les bénéfices de la vaccination dans la prévention des cancers liés au HPV.

Accompagner les professionnels de santé

La réussite d'une politique vaccinale repose également sur l'adhésion et l'implication des professionnels de santé.

Dans cette perspective, l'ICPF a organisé le 5 juin 2025 une conférence dédiée à la vaccination HPV et aux cancers induits par les papillomavirus. Cette rencontre a réuni médecins généralistes, pédiatres, ORL, gynécologues, sages-femmes et autres professionnels impliqués dans la prévention et le dépistage.

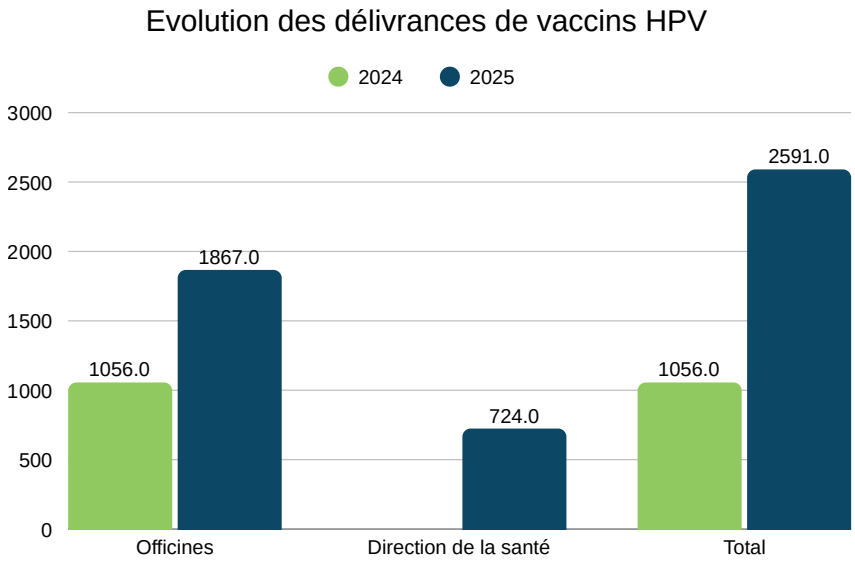
Les échanges ont permis de faire le point sur les recommandations vaccinales, les données scientifiques les plus récentes et les enjeux de santé publique liés à la prévention des cancers HPV-induits.

Vers une stratégie vaccinale durable

Les travaux conduits conjointement par l'ARASS, la Direction de la santé et l'ICPF se poursuivent afin d'identifier les leviers permettant d'améliorer encore la couverture vaccinale. Les réflexions portent notamment sur l'inscription de cette vaccination dans le calendrier vaccinal territorial et sur l'optimisation des modalités de prise en charge.

À travers cette mobilisation collective, l'ICPF poursuit son engagement en faveur de la prévention des cancers évitables et contribue au développement d'une politique de santé publique proactive au bénéfice des jeunes générations de Polynésie française.





PRÉVENIR LE CANCER DE LA PEAU : UNE MOBILISATION RENFORCEE AUTOUR DU MELANOME

Sensibiliser face à un risque évitable

Dans le cadre de ses missions de prévention, l'Institut du Cancer de Polynésie française (ICPF) a organisé en mai 2025 une campagne de sensibilisation et de dépistage consacrée au mélanome et aux autres cancers de la peau.

Cette initiative visait à informer la population sur les risques liés à l'exposition solaire, à promouvoir les comportements de protection adaptés au contexte polynésien et à encourager le dépistage précoce des lésions cutanées suspectes.

Une attention particulière a été portée à la protection des enfants, dont la peau est particulièrement vulnérable aux rayonnements ultraviolets.

Une campagne de proximité au contact de la population

La campagne s'est articulée autour de plusieurs actions complémentaires destinées à toucher des publics variés.

Le 14 mai, une journée de sensibilisation et de dépistage a permis d'accueillir 95 personnes, dont 79 ont bénéficié d'un dépistage dermatologique. Les participants étaient majoritairement des femmes, âgées de 23 à 79 ans et principalement originaires de la côte Ouest de Tahiti. Les réseaux sociaux, la télévision et le bouche-à-oreille se sont révélés être les principaux vecteurs de mobilisation du public.

Une conférence dédiée aux professionnels de santé a également réuni 71 participants en présentiel et 24 en visioconférence, représentant de nombreuses disciplines : médecine générale, soins infirmiers, gynécologie, maïeutique, pharmacie, radiologie, odontologie et cosmétologie. Cette rencontre a permis de renforcer les connaissances des professionnels sur le repérage précoce des lésions suspectes et les messages de prévention à transmettre aux patients.

Aller vers les publics les plus exposés

Afin de diffuser les messages de prévention au plus près de la population, des actions de terrain ont été organisées sur les plages de la Pointe Vénus et du PK18. Ces interventions ont permis de sensibiliser de nombreux adultes et enfants aux dangers de l'exposition solaire excessive ainsi qu'aux moyens de protection efficaces.

L'ICPF est également intervenu auprès de jeunes hébergés au CEMEA, principalement originaires des archipels, ainsi qu'auprès d'agents de différentes administrations dans le cadre d'actions de sensibilisation en milieu professionnel.

Des résultats encourageants

Au total, plus de 156 personnes ont été directement sensibilisées par les équipes de l'ICPF au cours de cette campagne, sans compter l'impact des relais médiatiques et des publications diffusées sur les réseaux sociaux.

Les questionnaires réalisés auprès des participants montrent une bonne appropriation des messages de prévention. La majorité des personnes interrogées reconnaissent les principaux signes d'alerte du mélanome et comprennent l'importance de consulter rapidement un professionnel de santé en cas de modification d'un grain de beauté ou d'apparition d'une lésion suspecte.

Les résultats soulignent également l'intérêt des approches ludiques et interactives, particulièrement efficaces auprès des enfants, ainsi que la nécessité de poursuivre les actions en direction des hommes et des populations résidant dans les îles.

Développer durablement la culture de prévention

Cette campagne illustre l'engagement de l'ICPF en faveur de la prévention des cancers évitables. Dans un territoire fortement exposé au rayonnement solaire tout au long de l'année, la sensibilisation aux gestes de protection et au dépistage précoce constitue un enjeu majeur de santé publique.

En renforçant l'information, en développant les actions de proximité et en mobilisant les professionnels de santé, l'Institut contribue à réduire l'impact des cancers de la peau et à promouvoir une culture durable de prévention au bénéfice de l'ensemble de la population polynésienne.



MARS BLEU ET MOVEMBER 2025 : RENFORCER LA PRÉVENTION DES CANCERS MASCULINS EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

En 2025, l'Institut du Cancer de Polynésie française (ICPF) a poursuivi son engagement en faveur de la prévention et du dépistage à travers deux campagnes majeures de sensibilisation : Mars Bleu, consacré au cancer colorectal, et Movember, dédié à la santé masculine et au cancer de la prostate.
Ces deux cancers figurent parmi les plus fréquents en Polynésie française. Malgré leur incidence élevée, leur détection précoce permet d'améliorer significativement les chances de guérison et de réduire la lourdeur des traitements.

Mars Bleu : sensibiliser et préparer l'avenir du dépistage
Dans le cadre de Mars Bleu 2025, les équipes du pôle Dépistage ont mené plusieurs actions d'information auprès du grand public afin de mieux faire connaître le cancer colorectal, ses facteurs de risque et les bénéfices du dépistage précoce.
Les 10 et 11 mars 2025, l'ICPF a également organisé un séminaire de formation destiné aux professionnels de santé, en partenariat avec le Ministère de la Santé, le CHPF, Gustave Roussy, Unicancer et l'AEROPI (Association pour l'Enseignement et la Recherche en Oncologie dans le Pacifique Insulaire).

La première soirée était consacrée au dépistage, à la prévention et aux innovations dans la prise en charge des cancers colorectaux et autres cancers digestifs.
Les participants ont pu bénéficier d'interventions d'experts internationaux sur les stratégies actuelles et futures de dépistage, les dernières recommandations en matière de prévention, l'apport de la biopsie liquide dans le diagnostic et le suivi des cancers digestifs, ainsi que les avancées thérapeutiques récentes en oncologie digestive.
La seconde soirée portait sur la télémédecine et le transfert de compétences en oncologie médico-chirurgicale.

Les échanges ont notamment permis de faire le point sur les Réunions de Concertation Pluridisciplinaire (RCP) Pacifique, la coordination des parcours des patients d'Outre-mer, les dispositifs d'évacuation sanitaire ainsi que les nouvelles opportunités offertes par les outils numériques et la réalité virtuelle pour renforcer l'expertise médicale au sein des territoires insulaires.

Movember : promouvoir la santé masculine

En novembre, l'ICPF s'est mobilisé dans le cadre de Movember, mouvement international dédié à la santé masculine.

À travers des conférences et des animations interactives, les équipes ont sensibilisé le public au cancer de la prostate, premier cancer chez l'homme en Polynésie française.

Les participants ont été informés sur les facteurs de risque, les modalités de surveillance, le rôle du dosage du PSA et les progrès réalisés en matière de diagnostic et de traitement.

Ces actions ont également permis de rappeler l'importance du dialogue avec les professionnels de santé afin d'évaluer, au cas par cas, l'intérêt d'une démarche de dépistage individualisée.

Prévention, innovation et partenariat

Au-delà de la sensibilisation du public, ces deux campagnes ont contribué à renforcer les compétences des professionnels de santé et à consolider les collaborations entre l'ICPF, les établissements de santé du territoire et les centres experts nationaux et internationaux.

À travers Mars Bleu et Movember, l'Institut réaffirme sa volonté de développer une culture durable de prévention, de favoriser le diagnostic précoce des cancers et de garantir aux patients polynésiens l'accès aux meilleures pratiques de prise en charge.







RÉUNION DE CONCERTATION PLURISDISCIPLINAIRE : UN PILIER DU PARCOURS DE SOIN EN CANCEROLOGIE

Une coordination au cœur de la prise en charge des patients

En 2025, l'Institut du Cancer de Polynésie française (ICPF) a poursuivi son rôle central dans la coordination des Réunions de Concertation Pluridisciplinaire (RCP), étape essentielle du parcours de soins des patients atteints de cancer.

Véritable espace d'échange et d'expertise collective, la RCP permet aux professionnels de santé de confronter leurs analyses afin de définir, pour chaque patient, la stratégie diagnostique et thérapeutique la plus adaptée, conformément aux recommandations nationales et internationales.

L'ICPF assure la coordination de ces réunions, depuis l'enregistrement et la préparation des dossiers dans le logiciel ROFM jusqu'à la diffusion des comptes rendus aux médecins concernés et au suivi des décisions prises.

Une activité en forte progression

L'année 2025 a été marquée par une activité soutenue avec 203 séances de RCP organisées, soit une augmentation de 11 % par rapport à 2024.Au total, 3 808 dossiers ont été préparés par l'ICPF, représentant une hausse de 23 % de l'activité. Parmi eux, 3 431 dossiers ont fait l'objet d'une validation en RCP, tandis que 177 dossiers ont été reportés à une réunion ultérieure.

Une progression particulièrement marquée a été observée pour la RCP gynécologie, en lien avec un suivi renforcé des résultats de biologie moléculaire afin de sécuriser la prise en charge des patients.

Garantir réactivité et qualité des échanges

L'amélioration continue de la qualité et de la réactivité du dispositif demeure une priorité pour l'ICPF.

En 2025, 94 % des comptes rendus ont été transmis aux médecins concernés dans un délai inférieur à 72 heures, malgré une activité en forte croissance. Cette performance contribue à sécuriser et accélérer la prise en charge des patients.

Le travail de préparation des dossiers reste également un enjeu majeur. Les équipes de l'ICPF assurent la vérification et la consolidation des informations médicales nécessaires à la discussion collégiale, permettant ainsi d'optimiser la qualité des décisions prises.

Une ouverture régionale avec la RCP Pacifique

L'année 2025 a également été marquée par la formalisation de la RCP Pacifique, organisée en partenariat avec Gustave Roussy.

Cette coopération permet aux équipes médicales polynésiennes de bénéficier de l'expertise d'un centre de référence international pour les situations complexes nécessitant un avis hautement spécialisé.Dans ce cadre, l'ICPF permet l'existence de cette RCP de recours. Par ailleurs, nous assurons le suivi des comptes-rendus que l'institut Gustave Roussy nous adresse et que nous envoyons aux médecins traitants et intégrons dans les dossiers ROFIM.

Un accès à l'expertise malgré les contraintes territoriales

L'un des principaux défis demeure l'accès à certaines expertises médicales spécialisées.

En raison des tensions sur les ressources médicales disponibles, certaines RCP n'ont pas pu bénéficier de l'ensemble des spécialités souhaitées.Malgré ces contraintes, les RCP continuent d'assurer une prise de décision collégiale de qualité, garantissant aux patients polynésiens un accès à une expertise multidisciplinaire adaptée à leur situation.

Un maillon essentiel de la cancérologie en Polynésie française

Au-delà des indicateurs d'activité, les Réunions de Concertation Pluridisciplinaire constituent un élément fondamental de l'organisation de la prise en charge en cancérologie.En réunissant les spécialistes autour d'une analyse collective des situations cliniques, elles favorisent l'équité d'accès aux meilleures stratégies thérapeutiques, renforcent la coordination entre les professionnels de santé et contribuent à une prise en charge plus homogène, sécurisée et personnalisée des patients atteints de cancer en Polynésie française.





203 SÉANCES

3 431 DOSSIERS VALIDES

CAP EVASAN : ACCOMPAGNER LES PATIENTS TOUT AU LONG DE LEUR PARCOURS DE SOINS

Un dispositif créé pour répondre à un besoin croissant

La mise en panne du premier accélérateur de radiothérapie du Centre Hospitalier de la Polynésie française (CHPF) en mai 2023 a entraîné une augmentation importante des évacuations sanitaires vers l'extérieur afin de garantir la continuité des traitements oncologiques.

Face à cette situation, l'Institut du Cancer de Polynésie française (ICPF) a mobilisé ses infirmières afin d'assurer la prise en charge administrative et l'accompagnement des patients évacués. Cette organisation a conduit à la création de la Cellule d'Accompagnement des Patients Évasanés (CAP EVASAN), devenue depuis un acteur essentiel du parcours des patients suivis pour un cancer.

Un accompagnement personnalisé avant, pendant et après l'EVASAN

La mission de CAP EVASAN est d'améliorer et de sécuriser le parcours des patients évacués à l'international.

L'équipe coordonne les démarches administratives et logistiques liées aux évacuations sanitaires, accompagne les patients et leurs proches dans la préparation du départ et assure un suivi tout au long du parcours de soins.

Véritable interface entre les patients, les familles, les établissements de santé et les différents partenaires institutionnels, CAP EVASAN contribue à réduire les difficultés souvent rencontrées lors de ces prises en charge complexes et génératrices d'anxiété.

Une activité soutenue en 2025

En 2025, 348 dossiers d'EVASAN ont été pris en charge par la cellule. Parmi eux, 438 ont fait l'objet d'une annulation, principalement en raison d'une modification du protocole thérapeutique, d'une amélioration ou d'une dégradation de l'état de santé du patient, ou encore lorsque la prise en charge a finalement pu être réalisée localement. Huit patients ont été recensés comme perdus de vue, un chiffre en diminution par rapport à l'année précédente.

L'accompagnement infirmier constitue le cœur du dispositif. Au cours de l'année, 602 entretiens infirmiers ont été réalisés afin d'expliquer les étapes du parcours, d'anticiper les difficultés potentielles, de répondre aux interrogations des patients et de favoriser leur adhésion aux traitements.





Renforcer la qualité de l'accompagnement

Afin d'améliorer les conditions d'accueil et de confidentialité des patients, la cellule a intégré en 2025 de nouveaux locaux situés au sein de la Ligue contre le cancer.

Les infirmières ont également renforcé le suivi des patients en EVASAN de longue durée afin de prévenir les ruptures de parcours et d'anticiper les besoins spécifiques pouvant survenir au cours des traitements.

Par ailleurs, à l'occasion de la réouverture du deuxième accélérateur de radiothérapie du CHPF en août 2025, l'ICPF a proposé un accompagnement spécifique aux patients concernés par le retour progressif de certaines prises en charge sur le territoire.

Développer les partenariats et l'information des patients

L'année 2025 a également été marquée par le renforcement des collaborations avec les acteurs nationaux de la cancérologie.

CAP EVASAN a intégré le groupe de travail EVASAN d'UNICANCER Outre-mer afin de partager les retours d'expérience et contribuer à l'amélioration des dispositifs d'accompagnement des patients ultramarins.

Un travail de production de supports d'information a également été engagé afin de mieux préparer les patients à leur départ et de faciliter leur compréhension des différentes étapes du parcours d'EVASAN.

Des perspectives ambitieuses pour 2026

Dans la continuité des actions engagées, plusieurs axes de développement sont envisagés pour 2026 :

- le développement de nouveaux dispositifs d'accompagnement, notamment autour de la conciergerie en France ;
- l'extension progressive de l'accompagnement aux patients pédiatriques ;
- le renforcement des partenariats institutionnels et associatifs ;
- l'amélioration continue de la coordination entre les acteurs impliqués dans les parcours d'EVASAN.

  À travers CAP EVASAN, l'ICPF poursuit son engagement en faveur d'un accompagnement humain, personnalisé et sécurisé des patients nécessitant une prise en charge hors du territoire. Ce dispositif constitue aujourd'hui un maillon essentiel de la qualité des parcours de soins en cancérologie en Polynésie française.

Quelques chiffres clés

Les évacuations sanitaires se répartissent de manière équilibrée entre :

- la Nouvelle-Zélande, avec 158 EVASAN pour la réalisation de TEP scan
- la France avec 49% d'EVASAN

Les principales indications concernent, par ordre de fréquence, les pathologies : pulmonaires, gynécologiques, hématologiques, digestives.

Les principaux motifs d'EVASAN sont :

- les TEP scan avec 158 examens réalisés
- la radiothérapie avec 43 EVASAN
- la curiethérapie avec 33 EVASAN
- La chirurgie avec 32 EVASAN

SOIRÉES AUPURU BY ICPF : ESPACE D'INFORMATION ET D'ÉCHANGES AVEC LES PATIENTS



Les soirées d'information patients : informer, accompagner et créer du lien

Un rendez-vous régulier au service des patients et de leurs proches

En 2025, l'Institut du Cancer de Polynésie française (ICPF) a poursuivi l'organisation de ses soirées d'information et d'échange destinées aux patients, à leurs proches et au grand public.

Ces rencontres ont pour objectif de favoriser l'accès à une information fiable et accessible, de renforcer l'accompagnement des patients et de créer des espaces de dialogue autour du parcours en cancérologie. Elles permettent également aux participants de poser leurs questions directement aux professionnels de santé et de mieux comprendre les enjeux liés à la maladie et aux traitements.



Une diffusion élargie grâce au numérique

L'année 2025 a marqué une évolution importante du dispositif avec la professionnalisation de la communication et la mise en place, à partir d'avril, de retransmissions en direct sur Facebook.

Cette nouvelle modalité a permis d'élargir considérablement l'audience des conférences au-delà du public présent physiquement et d'améliorer l'accessibilité de l'information pour les personnes éloignées géographiquement ou ne pouvant se déplacer.



Au total, 12 soirées d'information ont été organisées au cours de l'année, réunissant 149 participants en présentiel et 180 connexions en direct sur les retransmissions Facebook.

Les rediffusions ont également rencontré un intérêt soutenu, avec entre 40 et 100 visionnages selon les thématiques abordées.



Des thématiques variées répondant aux attentes des patients

Les sujets traités en 2025 ont couvert de nombreux aspects de la cancérologie et du parcours de soins.

Parmi les thèmes abordés figuraient notamment le bien-être et la prise en charge émotionnelle, les soins de support, la vaccination contre les papillomavirus humains (HPV), le cancer du poumon, la fertilité, ainsi que la gestion de la perte des cheveux pendant les traitements.

Certaines conférences ont suscité un intérêt particulièrement marqué.

La soirée consacrée au cancer du poumon a enregistré la plus forte participation en ligne avec 39 connexions en direct, tandis que la conférence dédiée au cancer du sein a rassemblé le plus grand nombre de participants en présentiel avec 23 personnes.

D'autres thématiques, telles que la nutrition, les cancers hématologiques ou l'activité physique adaptée (APA), ont également rencontré un accueil très favorable auprès du public.

Un outil d'accompagnement complémentaire au parcours de soins

Au-delà de leur vocation informative, ces soirées constituent un véritable outil d'accompagnement des patients et de leurs proches.

Elles contribuent à améliorer la compréhension de la maladie et des traitements, à favoriser l'autonomie des patients, à répondre aux préoccupations du quotidien et à maintenir un lien de proximité entre les équipes soignantes, les patients et leurs familles.

La valorisation des contenus diffusés en replay permet également de prolonger l'impact des conférences et d'enrichir durablement les ressources d'information mises à disposition du public.

Une évolution du format en 2026

Fort de l'expérience acquise en 2025, l'ICPF prévoit de faire évoluer ce dispositif afin de mieux répondre aux attentes des patients. Cette évolution reposera notamment sur une réduction de la fréquence des soirées au profit d'un rythme trimestriel et sur le développement de capsules d'information courtes diffusées sur les supports numériques de l'Institut.Cette nouvelle organisation permettra de maintenir une information de qualité tout en renforçant la visibilité et l'accessibilité des messages de prévention et d'accompagnement.

2025
329
participants

2024
178
participants

2023
131
participants

ARATA'I ONCO, PLATEFORME NUMERIQUE DE TELESURVEILLANCE ONCOLOGIQUE

En 2025, l'Institut du Cancer de Polynésie française a poursuivi le déploiement d'ARATA'I Onco, sa plateforme de télésurveillance des thérapies orales anticancéreuses développée grâce au soutien d'Astra Zeneca.
Ce dispositif innovant permet d'accompagner à distance les patients traités à domicile grâce à Cureety, plateforme numérique de télésuivi dédiée à l'oncologie, tout en renforçant la coordination des soins dans un territoire marqué par l'éloignement géographique et les contraintes d'accès aux structures spécialisées.

Un dispositif de suivi adapté aux spécificités du territoire
ARATA'I Onco repose sur trois objectifs principaux : améliorer l'observance des traitements, détecter précocement les effets indésirables et favoriser progressivement l'autonomie des patients.
En 2025, six traitements anticancéreux oraux ont été intégrés au dispositif, notamment dans la prise en charge des cancers du sein et des cancers digestifs.
Au cours de l'année, 50 patients ont été inclus et suivis activement, avec une moyenne de cinq nouvelles inclusions par mois.
À la fin de l'année, 48 patients restaient suivis dans le dispositif, dont près de la moitié résidaient dans des zones isolées des archipels éloignés.
Cette organisation contribue ainsi à réduire les inégalités territoriales d'accès au suivi oncologique spécialisé.

Une activité de coordination soutenue
L'activité de coordination a été particulièrement soutenue : plus de 50 appels téléphoniques ont été réalisés chaque mois en moyenne, complétés par des échanges réguliers par SMS, l'envoi d'ordonnances à distance et la transmission de comptes rendus aux équipes référentes.
Trois professionnels ont assuré le fonctionnement opérationnel du dispositif tout au long de l'année.

Une surveillance renforcée des effets indésirables
La plateforme a également permis d'assurer une surveillance rapprochée des effets indésirables liés aux traitements.
En 2025, 677 événements indésirables ont été recensés, majoritairement de grade léger ou modéré.
Aucun événement mettant en jeu le pronostic vital n'a été signalé. Plus de 65 % des situations ont pu être prises en charge directement à distance, limitant ainsi les déplacements et les consultations non programmées.

Des résultats encourageants

Les résultats observés confirment la pertinence du dispositif dans le contexte polynésien. Le délai moyen d'inclusion des patients a été inférieur à 16 heures après l'initiation du traitement, témoignant d'une forte réactivité des équipes.

Certains patients particulièrement vulnérables ont bénéficié d'un accompagnement prolongé au-delà de six mois afin de sécuriser leur parcours thérapeutique.

Perspectives 2026

L'année 2025 marque ainsi une étape importante dans la structuration de la télésurveillance oncologique en Polynésie française.

Afin d'accompagner la montée en charge du dispositif, l'équipe a été renforcée fin 2025 avec le recrutement d'un infirmier supplémentaire.

La prise en charge de tous les patients quels que soit le traitement oral et quelles que soient leurs vulnérabilité et une meilleure adhésion des patients au suivi numérique constituent les principales perspectives de développement pour 2026.



677
évènements indésirables

53
appels par mois

50
patients suivis

122,9
durée moyenne de suivi

« Merci pour le retour et votre création de cette superbe plateforme, pour la coordinationdes soins et du suivi clinico-biologique c'est très bien. »
Médecin, Rangiroa décembre 2025

DEMOCRATIE EN SANTE ET PATIENT PARTENAIRE

Une démarche innovante au service de la démocratie en santé

Engagé depuis juillet 2024 dans une démarche de partenariat en santé, l'Institut du Cancer de Polynésie française (ICPF) a poursuivi en 2025 la structuration de ce projet visant à renforcer la place des patients au sein des parcours de soins en cancérologie.
Cette approche repose sur la reconnaissance du patient comme un acteur à part entière de sa prise en charge, au même titre que les professionnels de santé. Elle valorise les savoirs issus de l'expérience vécue de la maladie afin d'améliorer la qualité des soins, l'accompagnement et l'organisation des parcours.

Une mobilisation collective autour du projet

L'année 2025 a été marquée par une forte dynamique de co-construction associant patients, professionnels de santé et équipes de direction.
Au total, 43 personnes ont participé aux travaux engagés, dont 13 patients partenaires.
Cette mobilisation s'est traduite par l'organisation de 22 réunions de travail, 2 comités de pilotage (COPIL) et 9 réunions de comité de direction (CODIR) consacrés au déploiement de la démarche.
Ces échanges ont permis de faire émerger une vision partagée du partenariat en santé adaptée aux réalités et aux besoins de la Polynésie française.

Co-construire les outils de demain

L'un des faits marquants de l'année a été la co-construction d'un programme de formation au partenariat en santé élaboré à partir des attentes exprimées conjointement par les patients et les professionnels.
Afin de préparer sa mise en œuvre à partir de 2026, plusieurs partenariats ont été développés avec des acteurs du territoire, notamment l'association ASALEE (formation à l'éducation thérapeutique ETP), l'association Ape'e (promotion de l'ETP) et l'Université de la Polynésie française (UPF).Cette démarche vise à créer les conditions d'un déploiement durable du partenariat en santé grâce à l'élaboration d'une formation solide et ancrée sur le territoire.

Une première expérimentation de patient partenaire pair-aidant

L'année 2025 a également été marquée par l'engagement du premier patient partenaire pair-aidant dans le cadre d'une collaboration avec une gynécologue libérale impliquée dans la prise en charge des cancers.
Cette expérimentation constitue une étape importante dans l'intégration concrète des patients partenaires au sein des parcours de soins. Elle permet de mieux prendre en compte l'expérience vécue de la maladie et d'enrichir l'accompagnement proposé aux patients nouvellement diagnostiqués.

Consolider l'expérimentation par la recherche

Cette expérimentation test nous permet de concevoir les modèles contractuels, adapter les outils de communication, définir les modalités de supervision du patient partenaire pair-aidant, ajuster la communication.

Par des échanges avec l'UPF et l'université de Lille, nous avons souhaité donner une dimension scientifique à notre projet. Une première étude avec l'UPF consistait à engager des patients partenaires pour recueillir et mieux comprendre les besoins, attentes et expériences des personnes en cours de traitements. Ce projet recherche un financement.

Avec Lille, une étude plus ambitieuse qui réunirait 3 territoires différents est en cours d'élaboration, et s'attacherait à analyser les rapports de pouvoir en santé et l'impact du partenariat en santé.

Des perspectives ambitieuses pour 2026

En 2026, l'ICPF poursuivra le développement du partenariat en santé à travers plusieurs actions structurantes :

le lancement de la formation au partenariat en santé avec l'ASALEE ;

l'élargissement progressif du dispositif à d'autres professionnels de santé et établissements du territoire ;l

e renforcement de l'adhésion des équipes soignantes autour de cette démarche ;

l'intégration de patients partenaires formés dans les instances de pilotage, les actions de formation et les projets de recherche ;

la poursuite de l'évaluation du dispositif afin d'en mesurer les effets sur les parcours de soins et les pratiques professionnelles.



Construire une cancérologie plus participative

À travers cette démarche, l'ICPF affirme sa volonté de développer une approche de co-construction centrée sur la reconnaissance des savoirs patients acquis par l'expérience de la maladie et la formation du territoire.

En plaçant le patient au cœur de sa réflexion et de ses actions, l'Institut contribue à faire évoluer durablement les pratiques en cancérologie vers des parcours de soins plus humains, plus participatifs et mieux adaptés aux besoins des patients et de leurs proches. Il contribue également à améliorer l'activité des soins par une meilleure collaboration entre patients et soignants.

Le partenariat en santé constitue aujourd'hui un levier majeur pour renforcer la qualité des soins et construire, avec les patients, la cancérologie de demain en Polynésie française.

ONCOGENETIQUE : UNE ACTIVITÉ EN FORTE CROISSANCE AU SERVICE DE LA MÉDECINE PERSONNALISÉE

Une expertise essentielle pour prévenir et mieux traiter les cancers
L'oncogénétique occupe une place croissante dans la prise en charge des patients atteints de cancer et dans l'accompagnement des familles présentant un risque héréditaire.
En 2025, l'Institut du Cancer de Polynésie française a poursuivi le développement de cette activité spécialisée, permettant d'identifier les prédispositions génétiques aux cancers et d'orienter les stratégies de prévention, de surveillance et de traitement.
Sous la responsabilité du Dr Delphine Lutringer, l'activité d'oncogénétique a enregistré 494 consultations au cours de l'année, concernant 369 patients différents. Parmi ces consultations, 248 correspondaient à une première consultation, 220 à des restitutions de résultats génétiques et 26 à des consultations de suivi.

Une réponse rapide aux besoins des patients
L'année 2025 a été marquée par une forte réactivité de la consultation, avec un délai moyen de rendez-vous compris entre une et deux semaines pour les patients nécessitant une évaluation génétique.
Les patients reçus se répartissent en trois catégories :

- 241 cas-index (65,6 %) : patients atteints d'un cancer pour lesquels une prédisposition génétique est suspectée en raison de leurs antécédents personnels ou familiaux ;
- 79 apparentés (21,1 %) : membres d'une famille dans laquelle une prédisposition génétique a déjà été identifiée ;
- 49 proposants (13,3 %) : personnes souhaitant bénéficier d'un conseil génétique en raison d'antécédents familiaux évocateurs.

Des analyses génétiques au bénéfice de la prise en charge thérapeutique
Parmi les cas-index, 227 analyses génétiques ont été prescrites, dont 49 réalisées en circuit rapide afin d'orienter certaines décisions thérapeutiques. À la fin de l'année, 216 résultats étaient disponibles.
Ces analyses ont permis d'identifier 15 résultats positifs, mettant en évidence des altérations génétiques impliquant notamment les gènes :

- BRCA1/BRCA2 (6 cas) ;
- CDH1 (4 cas) ;
- syndrome de Lynch (3 cas, dont un associé à une mutation BRCA) ;
- autres gènes de prédisposition (2 cas).

Les principales indications concernaient les cancers du sein, les cancers colorectaux et les polyposes, les cancers de la prostate ainsi que les mélanomes multiples.

Accompagner les familles à risque

L'identification d'une prédisposition génétique permet également d'organiser la prise en charge des apparentés. En 2025, 74 apparentés ont bénéficié d'un prélèvement génétique, avec 70 résultats disponibles.

Les résultats ont montré :

- 42 apparentés non porteurs de la mutation familiale ;
- 28 apparentés porteurs, pouvant ainsi bénéficier d'un suivi adapté et de mesures de prévention personnalisées.

Cette démarche constitue un enjeu majeur de santé publique puisqu'elle permet d'agir avant l'apparition éventuelle de la maladie et de proposer une surveillance renforcée aux personnes concernées.

Vers une médecine de précision en Polynésie française

Au-delà du diagnostic génétique, l'activité d'oncogénétique contribue au développement d'une médecine plus personnalisée et plus efficiente.

L'identification précoce des prédispositions héréditaires permet d'adapter les parcours de soins, d'optimiser certaines stratégies thérapeutiques et de renforcer la prévention au sein des familles.

Les résultats obtenus en 2025 témoignent de la montée en puissance de cette activité au sein de l'ICPF et de son rôle central dans le développement de l'oncologie de précision en Polynésie française.

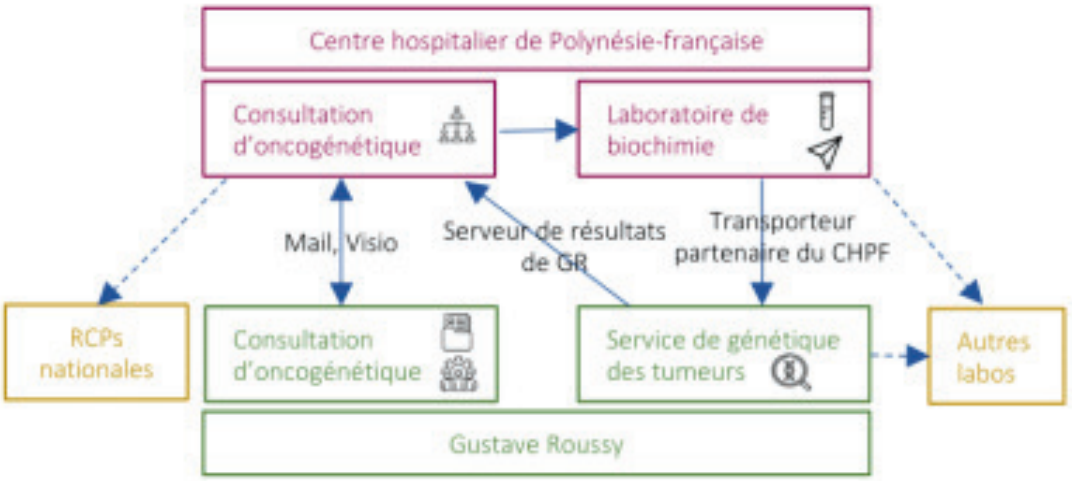


Schéma 1. Circuit de la consultation d'oncogénétique de Polynésie-française

2025
106
consultations

2024
516
consultations

2023
369
consultations

DÉVELOPPEMENT ET COORDINATION DES SOINS DE SUPPORT

Dans le cadre de ses missions en cancérologie, l'ICPF poursuit le développement des soins de support afin de mieux accompagner les patients pendants et après les traitements.
En 2025, un travail d'actualisation de l'annuaire des professionnels proposant des soins de support a été mené afin de faciliter l'identification des ressources disponibles sur le territoire.

Dans cette perspective, une dizaine de professionnels ont été rencontrés au cours de l'année. Ces échanges permettent à la fois d'enrichir l'annuaire, de présenter la démarche portée par l'ICPF et de confirmer l'engagement des professionnels souhaitant y être référencés.

Les professionnels intégrés à l'annuaire signent une charte d'engagement garantissant leur adhésion aux principes définis par l'ICPF. Sans constituer un dispositif de labellisation, cette démarche vise à formaliser leur participation au réseau des soins de support et à renforcer la transparence de l'offre proposée aux patients.
Les professionnels rencontrés cette année exercent dans des domaines variés : massothérapie, activité physique adaptée, socio-esthétique, yoga, coaching en particulier en accompagnement par les pairs aidants, ainsi que la prise en charge de la douleur par un médecin spécialisé du Centre Anti-Douleur du Pacifique.

Afin de renforcer la visibilité des soins de support, l'ICPF a élaboré et diffusé un calendrier pédagogique mensuel. Chaque mois est dédié à un soin de support, présenté à travers une définition élargie et une mise en perspective de son rôle dans le parcours de soins. Le calendrier intègre également des informations pratiques ainsi que les coordonnées des professionnels concernés. En 2025, 594 exemplaires ont été distribués.

En 2026, l'ICPF souhaite renforcer la visibilité des soins de support auprès des patients, des proches aidants, des professionnels de santé et des institutions du Pays.
Dans cette optique, les collaborations avec les associations de patients proposant des soins de support seront renforcées afin de mutualiser le recensement des professionnels et les actions d'information destinées au public. Cette démarche vise à améliorer la lisibilité de l'offre existante, à renforcer sa cohérence et à mieux valoriser la complémentarité de ces accompagnements au sein du parcours de soins.

Par ailleurs, l'ICPF souhaite mettre en place un comité de sélection composé de professionnels de santé de l'établissement. Cette instance aura pour mission d'évaluer les demandes de référencement au sein de l'annuaire selon des critères définis collectivement. Ce dispositif renforce la crédibilité de l'annuaire et garantit la qualité et la cohérence des professionnels y figurant. ».

DÉCOUVREZ LE CALENDRIER DES SOINS DE SUPPORT DE L'ICPF





ICPF
Institut du Cancer de Polynésie Française



UNE PRÉSENCE DIGITALE FORTE ET STRUCTURÉE, DES TEMPS FORTS QUI RYTHMENT L'ANNÉE, UN ANCRAGE PATIENT/TERRITOIRE RENFORCÉ.

En 2025, le pôle Communication de l'Institut du Cancer de Polynésie française a poursuivi le développement de ses actions afin de mieux faire connaître les missions de l'établissement, renforcer les actions de prévention auprès de la population et accompagner les projets structurants portés par les équipes de l'ICPF.
La communication a occupé une place centrale pour renforcer la visibilité de l'établissement, améliorer l'accès à l'information et soutenir les démarches de prévention et de santé publique.

Renforcer la prévention et la sensibilisation du public
L'année 2025 a été marquée par une forte mobilisation autour des grandes campagnes de prévention : Mars Bleu, Juin Vert, Octobre Rose, Movember ainsi que plusieurs actions de sensibilisation dédiées à la prévention des cancers cutanés.
Le service Communication a poursuivi un travail de vulgarisation et de pédagogie afin de rendre les messages de santé plus accessibles et compréhensibles pour le grand public. Cette démarche s'est traduite par la réalisation de supports variés : vidéos pédagogiques, interviews de professionnels de santé, témoignages de patients, capsules d'information, publications numériques, affiches, stands d'information et conférences de sensibilisation.
Une présence régulière sur les réseaux sociaux, dans les médias locaux et lors des événements organisés sur le territoire a permis de maintenir une communication continue tout au long de l'année autour :
•du dépistage organisé des cancers ;
•de la vaccination contre le papillomavirus humain (HPV) ;
•des facteurs de risque évitables ;de l'importance du diagnostic précoce ;
•et plus largement des enjeux de prévention en cancérologie.
Les contenus digitaux ont généré une forte visibilité numérique, avec plus de 75 000 clics sortants depuis Facebook vers les ressources de l'Institut, traduisant un réel intérêt du public pour les informations liées au dépistage et à la prévention.

Développer des actions plus proches des patients et des familles
Au-delà des actions de prévention, la communication menée en 2025 a également visé à mieux accompagner les patients et leurs proches en mettant en lumière les dispositifs d'accompagnement humain et les soins de support proposés par l'Institut.
Les Soirées Aupuru, valorisées sur les réseaux sociaux, la chaîne YouTube et le site internet de l'ICPF, ont permis d'aborder des sujets concrets du liés ai quotidien des patients.
L'accompagnement des Journées des patients et des aidants organisées par l' association Tū Mana Ora a également constitué un temps fort de l'année, favorisant les échanges entre patients, proches, professionnels de santé et associations.

Enfin, la communication autour du dispositif Soignante-Patiente Partenaire, du rôle des coordinatrices de RCP, ainsi que la création d'outils d'information destinés aux patients notamment la page « Patient EVASAN » et les supports de présentation du programme Patient Partenaire, ont permis de mieux faire connaître les ressources d'accompagnement disponibles et de renforcer l'engagement de l'ICPF en faveur d'un parcours de soins plus humain, accessible et centré sur les besoins des patients.

Renforcer la présence digitale

L'année 2025 a confirmé la montée en puissance de la stratégie digitale de l'ICPF. Une ligne éditoriale régulière et structurée a été maintenue tout au long de l'année, alternant contenus de prévention, valorisation des projets institutionnels, événements, témoignages et vidéos pédagogiques. Au total, 249 publications ont été diffusées sur Facebook, générant plus de 4,25 millions de vues, 22 951 réactions et plus de 5 000 partages. Le site internet www.icpf.pf a poursuivi son développement avec plus de 10 000 clics enregistrés sur Google, dont près de 57% du trafic provenant du mobile, confirmant l'importance d'une communication adaptée aux usages numériques actuels.

Cette stratégie digitale a permis d'améliorer la diffusion des messages de santé publique, d'accroître la visibilité de l'Institut et de renforcer le lien avec la population polynésienne.

Accompagner les projets institutionnels et structurer la communication de l'ICPF

Tout au long de l'année, le service Communication a accompagné plusieurs projets structurants pour l'Institut et pour la prise en charge du cancer en Polynésie française.

Parmi les principaux temps forts figurent notamment :

- Le séminaire organisé avec Gustave Roussy ;
- le partenariat signé avec Vini ;
- les actions de prévention déployées avec la collaboration des structures de la Direction de la santé ;



Le pôle Communication a assuré la coordination des supports institutionnels, la couverture médiatique des événements et la diffusion des informations auprès des partenaires, des professionnels de santé et du grand public.

L'année 2025 a également constitué une étape importante dans la réflexion engagée sur la structuration de la communication de l'établissement.

Dans cette perspective, un appel à concurrence a été lancé afin d'accompagner l'ICPF dans l'élaboration de safuture stratégie de communication 2025-2028.

Cette démarche vise notamment à :

- renforcer la cohérence des messages institutionnels ;
- améliorer la visibilité des missions de l'ICPF ;
- développer la communication digitale ;
- structurer les outils et supports de communication ;

et mieux accompagner les projets de prévention, de recherche et de prise en charge portés par l'Institut.

PERSPECTIVES 2026

AXES STRATÉGIQUES PRIORITAIRES POUR 2026

LABORATOIRE	Ouverture officielle en janvier 2026 — montée en charge progressive — reprise de l'ensemble des prélèvements du territoire — passage à la pathologie numérique et biologie moléculaire rapide
DÉPISTAGE	Introduction du test HPV en 1ère intention (femmes ≥ 30 ans) — inscription du vaccin HPV au calendrier vaccinal — réflexion sur l'abaissement de l'âge du dépistage sein à 45 ans
PARCOURS DE SOINS	Formation au partenariat en santé (ASALEE, UPF) — élargissement du dispositif Patient Partenaire — développement d'une conciergerie EVASAN en France — extension CAP Evasan aux patients pédiatriques
REGISTRE	Obtention de la qualification CER — publication du rapport 2019-2021 — intégration au futur registre national Unicancer — projets de recherche épidémiologique
RECHERCHE	Déploiement complet de l'Unité de Recherche Clinique — extension KPAREAC à Raiatea — publication résultats STEPS FENUA
SOINS DE SUPPORT	Mutualisation avec Amazones Pacific — réflexion sur une équipe mobile de soins de support pour les patients éloignés - format trimestriel pour les soirées Aupuru
COMMUNICATION	Déploiement de la stratégie 2025-2028 — capsules d'information courtes — renforcement communication digitale

2025 EN IMAGE



02/10
Conférence pour les professionnels de santé



9 et 10/10 Mission UCOM



Octobre Rose aux Australes



23/10
Journée du souffle
Pirae



26/10
Ensemble pour elles
Punaru'u



31/10
Clôture Octobre Rose
Outuarea Faa'a



Movember
Mois de lutte contre le cancer de la prostate



12/11 au 21/11
Mission de ROFIM pour les RCP



22/11
Matari'i I Nia à Tautira sous le thème de la culture et de la prévention



04/02
Inauguration du 1er mammographe sur l'île de Hiva Oa



07/02
Centre temporaire de vaccination anti HPV
Pirae



25/02
Signature de la convention pour le documentaire Arora'a Ora



10-13/03
Mission des experts de l'institut Gustave ROUSSY



09/03
La Tahitienne 2025



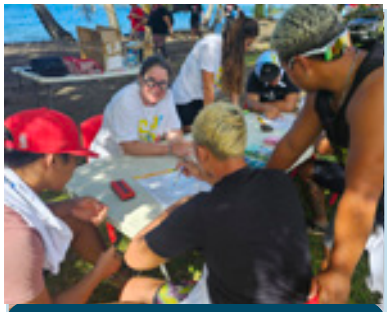
« Mars bleu »
Campagne de sensibilisation au cancer colorectal



26/03
Séminaire Prévention Santé Hilton Faa'a



28/03
1er Tarona Tere toute l'année avec la commune de Arue



10/04
Gener'Action Tereheamanu Papeari



12/04
Journée des patients et des aidants autour du cancer Punaauia



14/05
Formation sur les cancers cutanés



18/05
Journée de sensibilisation PK 18 et Pointe Vénus



Juin Vert
Campagne de lutte contre le cancer du col de l'utérus



27/06
Inauguration du 1er TEP-scan de Polynésie française



10/07
Partenariat avec Vini en faveur de la prévention des cancers féminins



13/09
Matinée d'information sur les cancers du sang pour septembre rouge



29/09
Relais pour la vie



01/10
Inauguration Octobre Rose

Pirae PK 2 c/mont Hamuta – Entrée C – 1er étage du Centre de la Mère et de l'Enfant

BP 9040, 98716 Pirae, Polynésie Française – N° TAHITI 004457

Tél. : 40 47 35 00 – E-mail : contact@icpf.pf

Site web : www.icpf.pf

@icpf.polynesie | @ICPFPolynesie